

## LA SITUATION EN ESPAGNE

LE PREMIER MINISTRE CANALEJAS NE REDOUTE NULLEMENT LES REPUBLICAINS.

Il ne tolérera ni allusion à la condamnation de Ferrer ni attaque contre la monarchie.

Madrid, 12. — Le premier ministre M. Canalejas, interviewé par un journaliste étranger, lui a déclaré qu'il était exact qu'une minorité respectable d'Espagnols ont des opinions républicaines et ont accueilli avec joie la proclamation de la République portugaise.

"Ce n'est que très naturel, a dit M. Canalejas, et je n'ai pas l'intention de m'opposer à l'enthousiasme de ces républicains, pour autant qu'ils restent dans les limites de loi et ne se livrent pas à des menaces contre le régime monarchique.

Les républicains étant chez nous en minorité, je ne redoute nullement de voir les événements de Portugal se renouveler ici. Pour le moment, la seule ville qui me donne quelque inquiétude, c'est Barcelone, à cause du congrès international des libres pen-

sours et à cause de l'anniversaire de l'exécution de Ferrer, demain jeudi. "L'agitation vient de l'étranger. Les centres sont à Bruxelles et à Rome.

A Bruxelles, M. Laurent, avocat de grand talent qui est l'avocat des héritiers de Ferrer, contribue, à tort, à fonder l'agitation.

Il y a aussi des centres d'agitation à Paris et à Londres. "J'ai informé les organisateurs du congrès que si leurs réunions ont lieu dans des lieux fermés et si leurs discussions ne revêtent qu'un caractère général, je tolérerai ces réunions, mais le sévère avec la plus grande énergie contre toute allusion qui serait faite à la soi-disant illégitimité ou à l'illégitimité de la sentence prononcée contre Ferrer, de même que je ne tolérerai aucune observation dirigée contre la monarchie.

## LA PIERRE DE SCANDALE

Histoire arrivée à l'effigie de Mlle Natalie Barney.

Washington, 12. — Mlle Natalie Barney, de Washington, était désireuse d'avoir une effigie d'elle-même la représentant dans la tenue d'Ève au paradis terrestre et sa sœur, Mlle Laura Barney, qui a un atelier à Paris, s'était chargée de l'exécution de l'œuvre.

La statue, une fois terminée, fut envoyée à Washington et placée dans le jardin qui entoure la résidence de la famille Barney. La jolie Mlle Natalie Barney pouvait à être admirée des nombreuses personnes qui passaient devant la grille du jardin.

Mais en voyant bien d'une œuvre. La police de Washington, toujours bien informée, apprit que certaines personnes ne pouvaient supporter la vue d'un joli corps de femme et aussi que de méchantes langues prononçaient de scandaleuses paroles en regardant la gracieuse statue.

Et Mlle Natalie Barney devra voler ses charmes tout comme la Vénus de Milo que l'on voit assise gracieusement drapée, jusqu'aux épaules, dans certains magasins de New-York.

## POUR L'EXPOSITION DE WINNIPEG

Les organisateurs renouvellent au gouvernement leur demande d'une subvention de \$2,500,000.

Ottawa, 12. — Le maire de Winnipeg, M. Evans, MM. E. D. Martin, D. C. Cameron, J. W. Dace, W. L. Parrish et d'autres personnalités de Winnipeg sont venus à Ottawa pour avoir une entrevue demain avec le gouvernement. Ils appuieront la demande qui a déjà été faite au gouvernement d'une subvention fédérale de \$2,500,000 au projet d'une exposition internationale à Winnipeg en 1914, à l'occasion du centenaire de Selkirk.

## TERRIBLE ACCIDENT

Un homme se fait broyer dans une machine.

Worcester, Mass., 12. — Un nommé George Stortis, âgé de 22 ans, résidant au No. 13 1-2 rue Mendon, a été victime d'un terrible accident du travail hier après-midi et sa mort est attendue d'un instant à l'autre.

Stortis était employé à la manufacture Graton & Knight sur le chemin Bloomingdale. Il travaillait sur une espèce de rouleau pour le cuir. En essayant de redresser quelque chose il se fit prendre par sa manche, dans le rouleau.

Le bras fut entraîné et le malheureux se mit à hurler de douleur. Tous les yeux furent attirés vers l'avant que l'on eut arrêté la machine et les muscles du côté gauche de la poitrine de Stortis furent entièrement brisés, ainsi que la blessure atteignit l'abdomen et bientôt il ne resta plus pour couvrir les intestins et les empêcher de tomber sur le sol que les membranes seules.

Stortis fut transporté à l'hôpital de la ville.

Le spectacle qu'offrait le malheureux au moment où le docteur, était épouvantable, hideux et tous ceux qui s'approchèrent eurent un mouvement de recul.

Stortis sera sans doute, mort, avant la chute du jour.

## LA TERRE TREMBLE

Une forte secousse sismique à Santiago de Cuba.

Santiago, (Cuba), 12. — Une sévère secousse sismique a été ressentie ici à 3 heures du matin et a causé une grande frayeur, mais aucun accident.

## QUEBEC ET LE CHOLERA

La ville de Québec demande que des mesures plus efficaces soient prises pour la garantir contre l'importation du choléra.

Ottawa, 12. — La ville de Québec s'alarme à la pensée que le choléra pourrait faire son apparition dans son port. L'hon. M. Sydney Fisher et le Dr. Montzambert officier de santé en chef du Canada ont reçu hier, une délégation composée du Dr. J. A. Beaudry, inspecteur sanitaire du Comité sanitaire provincial, de Québec, et du Dr. Catellier, officier sanitaire de Québec. Ces deux délégués ont présenté au ministre une résolution votée par le Conseil municipal de Québec, et attirant l'attention du Gouvernement fédéral sur le fait que le choléra sévit à l'état d'épidémie dans le sud de l'Europe et que quelques cas ont été déjà signalés dans le port de New York.

"Il est à craindre, dit le texte de cette résolution, que le choléra ne soit apporté à Québec et d'une manière générale au Canada par des émigrants porteurs de germes cholériques et qui, ayant échappé à la surveillance sanitaire exercée à Grosse Ile, pourraient n'être découverts qu'au moment de l'inspection que chaque émigrant doit subir à la station d'immigration à Québec même."

La délégation a demandé que l'on suive l'exemple de ce qui se fait à New York, c'est-à-dire que tout émigrant suspect remarqué à son débarquement à la jetée Louise, soit immédiatement renvoyé à Grosse Ile.

Les délégués ont reçu l'assurance que leur requête serait prise en considération.

Une délégation de la fédération des armateurs a discuté cette même question avec l'hon. M. Sydney Fisher.

## LES BALLONS A ST-LOUIS

La course pour la coupe des aéronautes.

Saint-Louis, Mo., 12. — Cette semaine-ci, aura lieu à Saint-Louis, l'un des rares événements sportifs par excellence.

Vendredi, dix aérostats quitteront le sol pour concourir dans la cinquième course de la coupe des aéronautes.

La France, l'Allemagne, la Suisse et les États-Unis y seront représentés.

Il n'y a aucun prix en argent. Aucune garantie n'est donnée et les concurrents entrent dans la course à leurs risques et périls et aucune allocation ne leur est attribuée pour les frais considérables qu'ils ont à faire. Néanmoins, des hommes sont venus, ont traversé l'océan, apportant leurs ballons dans le seul but de remporter un peu de gloire et peut-être la coupe.

Les ballons entrant dans la course et leurs pilotes sont :

France : "L'Île-de-France", piloté par M. Alfred Leblanc, le "Condor", M. Jacques Faure.

Allemagne : "Germania", capitaine von Albrecht, le "Hamburg", lieutenant Vogt, le "Dusseldorf-II", Hans Gerike.

Suisse : "L'Helvetia", colonel Théodore "Schaeck", "L'Azura", capitaine Emil Messmer.

États-Unis : "L'America-II", M. Allen R. Hawley, "L'University-City", M. E. Honeywell, le "Buckeye", M. Wade.

Le cabinet Dragoumis a donné sa démission.

Athènes, 12. — Le cabinet hellénique dont M. Dragoumis est premier ministre a donné aujourd'hui sa démission. Le ministre Dragoumis avait été constitué le 31 janvier dernier.

## LA GREVE EN FRANCE

LE TRAFIC EST COMPLETEMENT ARRETE SUR LE "NORD" ET L'"OUEST".

L'approvisionnement de Paris est fait par les bateaux de la Seine.

Paris, 12. — La grève des employés de chemin de fer qui menace de s'étendre à tout le territoire français a été dénoncée aujourd'hui par le Président du Conseil, M. Briand, comme "une insurrection fondée sur des bases purement criminelles."

M. Briand dit que la grève a été déclarée tandis qu'il était lui-même en conférence avec le ministre des travaux publics dans le but de trouver le moyen de faire droit aux revendications des grévistes. Il a ajouté que les instigateurs de la grève seraient criminellement poursuivis.

La Seine qui, l'hiver dernier, semait la ruine sur son passage, sauve en ce moment la capitale de la famine.

Le gouvernement a pris des dispositions pour que tous les produits alimentaires soient dirigés sur Paris par la Seine. Il a réquisitionné tous les remorqueurs, tous les bateaux, toutes les barges et chalands pour faire face à la crise des transports provoquée par l'interruption du service des chemins de fer.

Les employés des réseaux de l'Est et du Paris-Lyon-Méditerranée n'ont pas jusqu'ici répondu en très grand nombre à l'appel à la grève qui leur a été adressé par les meneurs. La mobilisation des troupes a décidé quelques-uns des grévistes de la ligne du Nord à reprendre le travail. Malgré cela ce service est complètement arrêté sur le réseau du Nord comme sur celui de l'Ouest-Etat.

La plus grande partie des réserves appelées sous les drapeaux n'a pas répondu à l'appel et, au cours des réunions tenues aujourd'hui les grévistes ont confirmé leur détermination de ne pas répondre à l'appel.

Sur l'Ouest-Etat de nombreux dégâts ont été commis. Les grévistes et leurs partisans ont arrêté des trains et en ont fait dérailler d'autres. En plusieurs endroits la voie a été bloquée, les signaux détruits, le télégraphe et le téléphone coupés.

Le gouvernement a ordonné l'arrestation d'un grand nombre de meneurs et a donné pour instruction aux troupes d'user de la plus grande sévérité partout où cela sera nécessaire.

Des milliers de personnes qui travaillent à Paris mais qui habitent la banlieue ont trouvé ce soir les gares fermées, désertes et gardées par la troupe. Alors avec une gaieté toute parisienne ils se sont mis, en riant, à prendre à pied le chemin de leurs demeures. Quelques-uns n'ont pas craint de faire ainsi de cinq à dix milles à pied, d'autres ont pris d'assaut les tramways, les faïces et les automobiles.

Les pertes commerciales sont déjà considérables. Une quantité de trains sont restés en panne. Plusieurs de ces trains transportaient des vivres de toute nature dont une grande partie se trouve déjà hors d'usage.

Les passagers de "l'Océan" qui venait de prendre le train à Cherbourg à destination de Paris sont bloqués à Mantes-sur-Seine, à environ 36 milles de Paris. Un grand nombre d'Américains ont été obligés de rester à Mantes ou de payer des sommes fabuleuses pour atteindre la côte d'où ils ont gagné l'Angleterre.

Sept cent sacs postaux contenant le courrier d'Amérique sont transportés du Havre à Paris par la Seine et les compagnies françaises de navigation se servent de bateaux mouche pour conduire leurs passagers, du Havre ou de Cherbourg à Paris.

M. Jaurès, l'un des chefs du parti socialiste, a publié aujourd'hui une réponse au président du Conseil, dans laquelle il dit que ce sont les chemins de fer de l'Etat qu'il faut rendre responsables de la crise actuelle.

Il déclare qu'en recourant à la mobilisation des troupes, le gouvernement a pris une mesure dangereuse, parce qu'elle affaiblira la discipline militaire et augmentera le mouvement antimitariste.

On se montre en général fort surpris de voir M. Jaurès prendre la défense du militarisme.

## DEUIL A RIDEAU HALL

Lady Sybil Lascelles, nièce de lord Grey, est décédée en Angleterre.

Ottawa, 12. — (Spécial au "Canada.") — Leurs Excellences Lord et Lady Grey, sont dans le deuil, par la mort de Lady Sybil Lascelles, nièce du gouverneur général, décédée en Angleterre. La défunte était bien connue à Ottawa où elle est venue souvent alors qu'elle s'appelait Lady Sybil Beauclerk. C'était une des favorites de la société d'Ottawa. Lady Lascelles était aussi la nièce de Lord Minto, ancien gouverneur du Canada.

## LA NOMINATION DE MGR GAUTHIER

Kingston, 12. — Contrairement à la nouvelle qui a été répandue, les bulles papales nommant Mgr Gauthier évêque d'Ottawa, ne sont pas encore arrivées. On ne sait à quoi attribuer ce retard, et on commence à s'inquiéter.

## LES FEUX DE FORETS

LES FEUX DE FORETS CONTINUENT LEURS RAVAGES DANS L'OUEST.

D'autres feux se sont déclarés dans des régions jusqu'ici indemnes.

Carter Lake, Colorado, 12. — Les feux de forêts qui sévissent aux alentours de la montagne de "Big Creek" depuis samedi, s'étendent toujours, sous la poussée d'un vent violent. Une étendue de terrain de 23 milles carrés a été rasée, et le bois, évalué à \$100,000 a été détruit. Huit hommes sous les ordres de pompiers experts, ont été envoyés par le département de l'intérieur. Ils travaillent ardemment à éteindre le feu, mais, malheureusement, n'ont pas grand succès. Un autre feu s'est déclaré à, à peu près 6 milles d'ici, causant de grands dommages. On croit que le feu, a été mis, primitivement, par les chasseurs.

Beaudette, Minn., 12. — Le gouverneur Eberhart est passé parmi les bûcherons et les hommes de chantiers. Il a distribué des mots d'encouragement et à ces hommes, et à ces femmes qui sont véritablement héroïques, car, on ne les entend pas se plaindre. Ils semblent plus heureux, aujourd'hui que jamais, depuis que le feu a semé la mort et la ruine parmi eux.

On s'attend à avoir de l'aide du dehors, bientôt. Le train spécial sur lequel est arrivé le gouverneur Eberhart, a amené en même temps, plusieurs délégués officiels de Crookston et Winnipeg, qui apportent des tentes, de la nourriture et des habits d'hiver, car, le froid commence à sévir.

Beaudette devient rapidement un village de tentes. Il y a suffisamment de provisions pour le moment. Le train de Crookston a apporté quatre mille pains frais ainsi que des habillements et \$1,000 en argent.

L'arrivée de Théodore Stabaken, de 25 milles au sud de Rapid River, a permis de constater le nombre exact de colons qui occupent la région.

La nouvelle d'hier soir que la famille Watson, qui se composait de 7 personnes avait péri, n'a pu être confirmée. Le nombre des morts aux alentours de Beaudette est donc encore de 29. Stabaken a eu une peur bleue du feu, lorsqu'il s'est presque vu entourer par les flammes, lui et sa famille. Vendredi dernier, il a été obligé de se construire un radeau et se réfugier sur la Rivière "Rapid". Les flammes atteignaient presque le milieu de la rivière.

Les membres de la famille furent obligés de se tenir trempés tout le temps, à un moment donné, il fallut se jeter à l'eau, pour ne pas être brûlé.

## UN TIGRE SUR UN PAQUEBOT

L'équipage du "Minnewaska" affolé par un tigre en liberté.

Londres, 12. — Le vapeur marchand "Minnewaska", qui est arrivé hier à Tilbury, rapporte un incident arrivé à bord samedi dernier.

Un tigre, s'étant échappé de sa cage, fit son apparition sur le pont du navire, et aussitôt les marins, sans une minute d'hésitation abandonnèrent à leur légitime soin de leur salut. Les gardiens de la ménagerie furent bientôt aperçus, armés jusqu'aux dents, à la recherche du tigre, qu'ils trouvèrent tranquillement occupé à mastiquer le cou d'une vache. Il s'en vint à leur approche, mais après une chasse mouvementée fut enfin capturé.

## LE PROCES DE GALLAGHER

L'auteur de l'attentat contre le maire de New-York va être jugé.

New-York, 12. — Le docteur William J. Arlitz, de l'hôpital Sainte-Marie, à Hoboken, a déclaré officiellement devant le "prosecutor", Pierre P. Garvey, que le maire de New-York est maintenant hors de danger.

Ainsi le grand jury du comté d'Indiana pourra décider la mise en accusation de Gallagher, l'auteur de la tentative d'assassinat.

M. Garvey portera l'affaire devant le grand jury ces jours-ci et Gallagher sera mis sans doute en accusation non seulement pour la tentative d'assassinat du maire Gaynor, mais aussi pour coups et blessures contre M. Edwards, commissaire de la voirie qui fut légèrement atteint par l'une des balles du meurtrier.

## CONGREGATIONS PORTUGAISES

LES MOINES EXPULSES SONT PROVISOIREMENT ACCUEILLIS EN ESPAGNE.

Le Vatican fera l'impossible pour sauver les biens des congrégations.

Madrid, 12. — Les nonnes et les moines portugais qui se sont enfuis de Lisbonne sont arrivés à Vigo, Padajoz et autres villes de la frontière. A Padajoz, sur l'ordre de l'évêque, les nonnes ont été reçues dans le couvent des carmélites.

Vu la loi actuelle au sujet des ordres religieux, le gouvernement espagnol se trouve quelque peu embarrassé par cette invasion de réfugiés. Le premier ministre a annoncé aujourd'hui que le gouvernement était ému par le triste sort de ces exilés, mais que la présente invasion ne saurait être tolérée.

Rome, 12. — Le père Francis Xavier Wernz, général de la compagnie de Jésus, a eu aujourd'hui une longue conférence avec le pape et le cardinal Merry del Val sur la situation actuelle en Portugal.

Il a été décidé que l'on ferait l'impossible pour sauver les biens des Jésuites et des autres ordres.

Le bruit ayant couru que plusieurs associations religieuses expulsées de Portugal allaient chercher refuge en Italie, la presse libérale fait remarquer que l'Italie possède à elle seule trois fois plus d'ordres religieux qu'avant la chute du pouvoir temporel.

LE "NOUVEAU NATIONALISME"

Une critique de la doctrine de M. Roosevelt.

New York, 12. — L'ancien chef-justice de la cour suprême du Connecticut, M. Simeon E. Baldwin, candidat du parti démocratique aux fonctions de gouverneur, a fait une déclaration relative au "nouveau nationalisme" qui mérite d'être entendue.

Le nouveau nationalisme, d'après M. Baldwin, constitue "un péril de destruction pour la république."

Il est parfaitement évident, a ajouté l'ancien magistrat, que dès la fondation de notre république, la constitution a établi une sorte d'équilibre entre les États d'un côté et le gouvernement fédéral de l'autre. C'est un principe fondamental de la doctrine démocratique que le fonctionnement du pouvoir fédéral dans tel ou tel sens doit être limité par les besoins raisonnables et toujours en harmonie avec la constitution, en sorte que ce soit toujours en réalité la nation qui seule et en tout exerce le pouvoir souverain.

Il faut donc respecter le champ d'action dans lequel, d'après la doctrine démocratique, les prérogatives des États doivent évoluer. Ce qui fait la grandeur et la puissance de ce pays c'est le pouvoir central se trouve confiné en des limites précises, de même que les États ne peuvent outrepasser certaines limites déterminées par la volonté populaire.

Dans chaque État le peuple connaît mieux quelles lois sont les meilleures pour assurer l'ordre social et favoriser le bien-être général et les intérêts des habitants.

C'est pourquoi la constitution des États-Unis a formulé les principes du "self-government" dans chaque État. Dans aucun pays, un gouvernement républicain ne saurait réussir, si le principe constitutionnel n'est pas fidèlement observé.

C'est pour cela que le "nouveau nationalisme" portant atteinte à ce principe est un péril de destruction de la république elle-même.

Elle aura pour conséquence la désunion des États qui constituent les États-Unis.

## SITE DEMANDE POUR L'EXPOSITION INDUSTRIELLE DE MONTREAL

Des soumissions sont demandées pour un site sur l'île de Montréal convenable pour une exposition — pas moins de 100 acres et pas plus de 200 acres. La distance de l'Hôtel de Ville de Montréal doit être donnée avec tous les détails et le prix par acre.

Les prix seront sujets à octroi d'option de 60 jours. Les soumissions seront reçues jusqu'à midi le 8 Novembre, et elles seront ouvertes à une réunion du Bureau de Direction qui sera tenue à 11 hrs a.m., le 9 Novembre prochain.

La plus basse ni aucune des soumissions ne seront pas nécessairement acceptées. On pourra obtenir les renseignements en s'adressant au Bureau de l'Association de l'Exposition Industrielle de Montréal, 4 Boulevard St-Laurent.

Les soumissions devront porter à l'endroit les mots "SOUMISSION POUR LE SITE DE L'EXPOSITION" et elles seront adressées au soussigné,

HENRY MILES, Secrétaire-Trésorier.  
Bureau de l'Association de l'Exposition Industrielle de Montréal,  
4 Boulevard St-Laurent, Montréal.

## CONCASSEURS DE PIERRE

Concasseurs giratoires et de haute qualité McCully pour répondre à tous vos besoins. Toutes capacités.

ENGINS — CHAUDIERES — CRIBLES — ELEVATEURS

F. H. Hopkins & Co., Successeurs de feu JAS. COOPER  
Téléphone Main 3420-3441  
NOUVEAU BLOC DE LA BANQUE IMPERIALE  
164-1-P

## ECOLE ROUMAGEON

Professeur de Culture Physique, diplômé des Académies de Paris. Les résultats garantis en 30 leçons démontrent tout ce qui se fait en ce jour. Augmentation générale des muscles du corps, poitrine 4 pouces, cou, bras, cuisse 1 1-2, avant-bras et jambe, 1-2 pouce. Avec augmentation de 50 p.c. en force.

Guérison de la neurasthénie, dyspepsie, maladie du foie, du cœur, constipation, toutes les maladies nerveuses en général. Les bureaux sont ouverts de midi à 3 hrs., et le soir de 6 heures à 8 heures.

469 ST-LAURENT. TEL. BELL EST 5285  
164-3-P

## MORT D'UN CHANTEUR

Le baryton Charles Gilbert vient de mourir après une belle carrière artistique.

New York, 12. — M. Charles Gilbert, le baryton bien connu, est mort hier soir à l'hôtel Gregorion, 42 Ouest 35e rue. Il a succombé à une congestion cérébrale. Son frère Gustave Gilbert, arrivé récemment à New York, était à son chevet quand il rendit le dernier soupir.

M. Charles Gilbert, qui meurt à l'âge de 44 ans, est né à Paris. Il avait fait ses études de chant au conservatoire de Paris.

Cette nouvelle surprendra douloureusement les nombreux admirateurs de M. Gilbert, qui a laissé dans les souvenirs de tous les New-Yorkais l'impression d'un artiste d'une grande valeur. En particulier, les Français n'ont pas oublié sa magnifique création du rôle du père dans "Louise", l'opéra de Charpentier. Il a tenu pendant plusieurs saisons au Manhattan Opera House des principaux rôles de baryton dans les opéras français et italiens : "Carmen", les "Contes d'Hoffmann", "L'Elisir d'Amor", la "Fille du Régiment" et autres.

M. Gilbert avait déjà une belle carrière d'artiste et il disparaît dans la force de l'âge, en pleine possession de son beau talent. C'est une perte sensible pour l'art français.

## LA FRANCE ET L'ARGENTINE QUARANTE CHINOIS EXPULSES

Les échanges commerciaux entre la République Argentine et la France augmentent sans cesse.

Paris, 12. — Les importations de la République Argentine en France, pendant l'année de 1909, ont atteint 372,204,000 francs. Les importations de France à la République Argentine ont atteint, pendant la même période, 125,587,000 francs.

Ces chiffres, comparés à ceux de l'année précédente, constatent une augmentation de pour les importations, de 15 millions; pour les exportations, de 14 millions.

## FIN PORTUGAIS ARRETE A CIBALTAR

On prend des mesures pour protéger le roi Manuel.

Londres, 12. — Une dépêche reçue de Gibraltar annonce qu'un individu suspect, soupçonné d'être Portugais et arrivé directement de Lisbonne, a été arrêté à Gibraltar et que des précautions spéciales ont été prises pour garder le roi Manuel.

Donne Force, Chaleur et Vigueur au corps. Il développe l'Intelligence et réjouit le Cœur. BYRRI est le premier des Vins Toniques et Apéritifs. EN VENTE PARTOUT. Embouteillé par Violet Frères & Thuin, France. HUDON, HEBERT & CIE, Limitée. Agents, Montréal. 164-1-Port

Le Canada

IMPRIMERIE ET PUBLIE PAR La Cie de Publication du Canada

ECHOS

Nous avons publié, hier, le beau discours prononcé par M. Athanasé David, au Monument National.

Nous tenons à rétablir le texte d'une citation qu'y faisait le jeune orateur de Mgr Touchet, et qui doit se lire comme suit:

L'ORIGINE DE L'ENTRAVE

La mode de l'entrave est venue... qui le soupçonnerait? — de l'aviation. Les premières parisiennes qui demandèrent à Wilbur Wright, en campagne, au camp d'Avouours, de leur faire l'insigne plaisir de les enlever en plein ciel, se trouvèrent tout à coup fort embarrassées lorsque l'aviateur les pria de fixer les étoffes de leurs dessous, de leur jupe plus précisément.

La jupe menaçait de se soulever au vent, et d'offrir aux nombreux spectateurs, comme dans "Miss Helyett," bien des aspects charmants. L'une des ferventes de l'aviation eut du premier coup, l'idée de cerner le bas de sa jupe d'un cordon léger, du fameux morceau de ficelle que l'aviateur américain tenait toujours à la main. Et, dès lors, toutes les femmes qui montèrent en aéroplane l'imitèrent.

DEDIE AUX TYPOGRAPHES

Bien que les docteurs en "philosophie" soient légion en Allemagne, il n'est pas sans intérêt de signaler que ce grade vient d'être conféré par l'Université de Berlin à un typographe de la "Deutsche Tageszeitung," M. Hans Hinke. Le nouveau docteur est un opérateur linotypiste, âgé de trente-trois ans, qui a passé, il y a quatre ans seulement, l'examen du baccalauréat, "habitué," qui lui était nécessaire pour suivre les cours de droit et d'économie politique. Sa thèse de doctorat, assurément unique en son genre, portait sur "Le choix et l'adaptation des ouvriers imprimeurs en tenant spécialement compte de la machine à composer."

CORRESPONDANCE DES SOUVERAINS

Vous-voilà quelques détails sur les correspondances des souverains? Malgré la guerre acharnée que l'on fait un peu partout à la religion, c'est au Pape que l'on écrit le plus. Il arrive chaque jour au Vatican entre 22 et 25,000 lettres et journaux. Pour le dépeuplement de ce volumineux courrier, Sa Sainteté Pie X emploie 35 secrétaires.

TOUJOURS LES COQUILLES

Un de nos confrères anglais du matin rapporte qu'il vient de l'échapper belle. A la dernière minute, il s'est aperçu qu'il faisait dire à Sir Wilfrid Laurier, dans son grand discours du Monument National, une phrase peu agréable. Sir Wilfrid avait dit: "If Great Britain should ever go to war, which God forbid", et le reporter, qui sans doute, avait somnolé, lui faisait dire: "If Great Britain should ever go to war, then go to bed."

LE TRAVAIL A DOMICILE

Le congrès du travail à domicile tenu à Bruxelles, après avoir entendu les délégués français qui ont exposé les initiatives prises dans leur pays par les patrons, a adopté, à l'unanimité, un projet de résolution disant: "Les employeurs seront astreints à l'enregistrement de tous leurs ou-

DODD'S KIDNEY PILLS. CURE ALL KIDNEY DISEASE. BRONCHITIS, RHEUMATISM, GRAVEL, DIABETES, ETC.

LA CONQUÊTE DE L'AIR

Ils montent: l'air cocille étincelle autour d'eux. Parfois, rejaillissant sous leur choc hasardeux. Un nuage crevé palpité. Les oiseaux, fatigués, ont chu; seul l'aigle-roi vient les froter encore, puis croule avec effroi dans le sillage de leur fuite.

Ils montent. Chaque écho terrestre s'est éteint. Ils n'entendent plus rien que le vent incertain. Parmi le crissement des aciers et des toiles. Rien qu'à travers leur cœur le refrain de leur sang. Et que l'autre grand cœur métallique et puissant qui bat d'amour pour les étoiles.

LA POPULATION DE LA RUSSIE

Voici quelques chiffres intéressants sur le dernier recensement effectué en Russie:

Au 1er janvier 1910, le nombre des habitants de l'empire russe s'élevait à 160,995,200, dont 116,505,500 dans la Russie d'Europe, 11,671,800 en Pologne, 11,392,100 dans le Caucase, 7,378,500 en Sibirie, 9,631,300 dans l'Asie centrale et 3,015,700 en Finlande.

Par rapport au recensement précédent (1897), la population s'est accrue de 33,199,000 habitants, soit 26.2 p. c.

Il résulte de ces chiffres que par le nombre de ses habitants, la Russie occupe la première place parmi les pays civilisés. Viennent ensuite: Etats-Unis d'Amérique, 83 millions; Allemagne, 61 millions; Japon, 49 millions; Angleterre, 44 millions; France, 39 millions; Italie, 34 millions, etc.

LES INSULTES DU MAIRE DE ROME

Mgr l'archevêque de Montréal invite tous les citoyens à venir dimanche soir, au manège du 65e régiment, protester contre les injures lancées au Christ et son Vicaire.

Mgr l'Archevêque de Montréal, au cours d'une entrevue accordée à un représentant de la presse hier matin, n'a pas caché son étonnement de la ligne de conduite adoptée par notre conseil municipal lorsqu'il s'est agi de prendre en considération la motion de protestation contre les blasphèmes du maire de Rome, présentée par l'échevin Emard.

Ce n'est point seulement le Pape qui a été insulté, mais tout le christianisme tout entier, a déclaré Monseigneur.

"L'on ne veut pas protester et bien je vais convoquer moi-même les citoyens à une grande assemblée de protestation qui aura lieu dimanche soir à l'arsenal du 65e régiment.

"Après tout, les échevins, représentants des citoyens de Montréal et ceux-ci sont indignés des insultes lancées par le maire de Rome contre le Christ et son vicaire.

"Je comprends que s'il s'était agi d'adopter des règlements ou des lois, notre conseil pût craindre de dépasser les pouvoirs qui lui appartiennent. Mais il n'en était pas question. Toute réunion délibérante n'est-elle pas le droit d'exprimer par son vote des sympathies ou des protestations?"

"Si le maire de Londres insultait le Roi, ne s'élèverait-il pas dans tout l'Empire un concert unanime de protestations et tous les citoyens sans distinction de race ou de religion n'exprimeraient-ils pas hautement la plus vive indignation?"

"Si j'avais été échevin j'aurais considéré pouvoir en toute justice voter en faveur de la motion de M. Emard. Je dirai plus, même si je n'étais point catholique, ma conscience me le recommandait encore.

"Encore une fois les insultes proférées par le maire de Rome atteignent toute la chrétienté. N'a-t-il pas dit que la papauté n'était qu'une momie es, que la religion chrétienne était une farce qui disparaissait, une lumière qui s'éclairait plus ou quelque chose de ce genre.

LA CONQUÊTE DE L'AIR

Ils montent: l'air cocille étincelle autour d'eux. Parfois, rejaillissant sous leur choc hasardeux. Un nuage crevé palpité. Les oiseaux, fatigués, ont chu; seul l'aigle-roi vient les froter encore, puis croule avec effroi dans le sillage de leur fuite.

Ils montent. Chaque écho terrestre s'est éteint. Ils n'entendent plus rien que le vent incertain. Parmi le crissement des aciers et des toiles. Rien qu'à travers leur cœur le refrain de leur sang. Et que l'autre grand cœur métallique et puissant qui bat d'amour pour les étoiles.

Au-dessus de nos heurts, de nos cris, de nos lois. Plus haut que nos cités fumeuses, dont les toits Sombrent au fond de la lumière. Plus haut que les beffrois et les clochers ardens. Oh l'essor vers le ciel des croyants éperdus. S'arrêta, figé dans la pierre;

Plus haut que nos géants de fer et de granit. Vertigineusement, au delà du zénith. Que l'esprit inquiet calcule: Plus haut que cet Olympeaux pics mystérieux. Oh la terreur de l'homme avait logé les dieux; Vers l'infini béant que leur effort recule;

Plus haut que les Ossas et que les Péloons, Pour venger les labours et les rébellions. Qu'expirèrent les Enclades. Titans nouveaux qu'aucun Jupiter n'atteindra, Jusqu'à la zone où nul vivant ne respire. Ils dirigent leurs escalades.

Ils montent; ce qui monte avec eux, c'est l'espoir. Qu'au delà d'un présent déjà pour nous moins noir. L'avenir pour nos fils s'agrاندisse et rayonne; Mais c'est aussi le rêve avorté des héros, Et, dans l'humus obscur où s'effritent ses os, L'antique humanité frissonne.

Tous, Phaéton, Dédale, Icare le martyr, Ceux de Babel, d'Assur, et de Suse, et de Tyr. Dont les temples dressaient des griffons sur leur falte. Les vieux Egyptiens, dans leurs sables séchés, Les devins, les sorciers, brûlés sur les bûchers, Tous ceux dont notre audace est faite,

Tous ceux qui, concevant un impossible envol, Lassaient leur ardeur sans dominer le sol. Et crièrent au ciel: Des ailes! Quand les aérotons modernes ont bougé, Sentant sur eux le poids de leur tombe allégé, Dans la nuit ont rouvert un instant leurs prunelles.

Le vent du grand essor au loin se propageant, Sur tous les bas-reliefs d'or, de marbre ou d'argent. Que les vœux des hommes sculptèrent. Hippogriffes, taureaux volants aux lourds fanons, Chimères, empennés monstrueux et sans noms. Battant des ailes, s'agitèrent.

La Marseillaise cria, en se sentant grandir, Qu'elle allait renverser son pilier, et bondir. Pour clamer l'orgueil de la race; Et, docile au frisson qu'elle semble appeler, Sur sa proue oscilla comme pour s'envoler. La Victoire de Samothrace!

Eux, cependant, plus haut, plus loin, ils montent. L'air A des courants profonds comme ceux de la mer; Il déchaine contre eux ses secrètes marées; Il se creuse, il se gonfle, il s'étire, il se tort. Aveuglés, assourdis, ils le vainquent encore, Montant sur ses vagues cabrées.

Par eux l'orgueil humain se retrempe à l'azur, Ne vont-ils pas bientôt défoncer comme un mur. La voûte bleue et ses pilastres? Pour les suivre d'en bas le regard est trop lent, Et l'on croirait qu'ils sont entrés d'un seul élan, Dans le soleil et dans les astres!

Pourquoi pas? Sur leurs fronts déferlent les éthers, Si, défilant l'espace noir strié d'éclairs, Ils allaient, suprême conquête, Pour résoudre l'énigme où se perd la raison, Ainsi qu'un condamné s'échappe de prison, Aborder brusquement sur une autre planète?

Mais la petite terre au-dessous d'eux s'étend, Avec ses océans étroits comme un étang, Ses traits si doux, tels qu'on les voit aux mappes-mondes; Ils entendent l'appel muet de sa beauté; Ils songent à la femme, à son sein redouté, A la fraîcheur des bûches, des vallons et des ondes.

Alors, pleins d'un émoi tendre et religieux, Eux qui montaient, soudain ils désignent les cieux; Ils se veulent que redescendre; Ils regagnent par bonds obliques et pressés. La terre dont, enfants, ils sautaient les fossés, Et qui seule, sera maternelle à leur cendre,

Elle qu'ils ont vaincue, et qui les a bercés. MAURICE LEVAILLANT.

A LA VIEILLE CAPITALE

Québec, 12. — (De notre correspondant régulier.) Le bruit court qu'une tentative criminelle a été commise dans la nuit de samedi pour faire sauter un hangar du bassin de radoub à St-Joseph de Lévis. L'immeuble contenait des barils d'huile.

Le gardien Joseph Veilleux, ayant entendu le bruit étouffé, d'une explosion, a fini par trouver un bout de mèche et les traces d'une cartouche de dynamite qui heureusement, n'avait causé que d'insignifiants dommages.

Une sinistre rumeur arrive de La Tuque. Drame de jeu, mort d'une femme dimanche à la suite d'un homicide de cartes ou la victime aurait fait voir qu'il portait sur lui une forte somme. Cela coïncide singulièrement avec le départ du chef McCarthy et du constable Denis, lundi pour destination inconnue.

M. Ovide Couture, registraire de Lotbinière est mort cet après-midi à Ste-Croix.

Les deux jeunes garçons Laprise et leur compagnon Blouin, impliqués dans le drame de St-Sauveur comparaitront demain matin à la cour de police. Ce matin les funérailles de la victime, enfant du député Landois

Laissez-moi vous envoyer

Gratis, mon Traitement pour la Cure du Catarrhe



Je veux bien prendre tout cas de catarrhe, quelque chronique soit-il, ou à quelque période qu'il soit, et prouver, ENTIEREMENT A MES DÉPENS, qu'il peut être guéri.

Guérir le Catarrhe a été mon occupation depuis des années, et pendant ce temps, plus d'un million de personnes sont venues me voir de partout, pour traitement et conseil. Ma méthode est originale. Je guéris la maladie en guérissant le système nerveux. Ainsi mon traitement combiné guérit là où tous les autres ont échoué. Je veux vous démontrer en quelques heures que ma méthode est rapide, sûre et complète, parce qu'elle chasse du système les germes empoisonnés qui causent le catarrhe. Envoyez aujourd'hui vos nom et adresse à C. E. GAUSS, et le traitement demandé vous sera adressé. Remplissez le coupon ci-dessous.

Bureau des billets en ville, 218 rue St-Jacques. Téléphones Main 3732-3733, ou aux gares Windsor et Viger.

GRATIS. Ce coupon est bon pour un saquet du "Remède combiné de Gauss, pour le Catarrhe" envoyé gratis par la poste. Remplissez seulement à votre nom et adresse les lignes pointillées ci-dessous et adressez à C. E. GAUSS, 8910, Main Street, Marshall, Mich.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM. NEW YORK ET RETOUR \$11.50. Des billets d'excursion sont en vente par le Grand-Tronc et le D. & H. Co. Valables à l'aller, jusqu'au 13 octobre. Limite de retour, lundi, 24 octobre.

LE TRAIN LE PLUS BEAU ET LE PLUS RAPIDE EN CANADA. 7-12 hrs. seulement jusqu'à Toronto. Magnifique accumulation de wagons dorés, salons, restaurant et de passagers pour Toronto, Détroit, Chicago, etc.

MILAN PORT DE MER. S'il est une grande ville qui semble destinée par la nature à n'avoir jamais rien d'un port de mer, c'est bien Milan.

LA SUCCESSION DE LEOPOLD II. Bruxelles, 12. — Le conflit qui s'est produit au sujet de la succession du roi Léopold II, pour les fondations de la Côte-d'Azur et de Nubersulbach, a entré dans une phase nouvelle.

LA SUCCESSION DE LEOPOLD II. Au sujet de la princesse Louise rien n'est changé; elle paraît fondée à revendiquer ses droits sur la succession de son père.

LA SUCCESSION DE LEOPOLD II. Mais les revendications de l'Etat vont être simplifiées. Un arrangement interviendra entre l'Etat et le conseil d'administration de la fondation, qui s'est réuni à cet effet.

Les hommes d'affaires qui font de la publicité dans le "Canada" sont assurés d'atteindre la meilleure clientèle canadienne française.

R & O Nav. Co.

LIGNE DE MONTRÉAL - TORONTO ET HAMILTON (par les Mille Îles et le lac de Quinte) - La vapeur "Belleville" part tous les vendredis à 7 p.m. Ex. réduits sur ce vapeur.

LE PACIFIQUE CANADIEN. Service de Toronto. STATION UNION. TOUS LES JOURS à 8.45 a.m. et 10.00 p.m. Trains directs pour l'Ouest (Ontario, Buffalo, Detroit, Chicago).

Tarifs Réduits. Jusqu'au 15 OCTOBRE 1910 INCLUSIVEMENT. Tarifs réduits de seconde classe pour colons de Montréal.

CHARS DE TOURISTES. Départs de Montréal tous les jours, dimanches compris à 10.30 p.m. pour Winnipeg, Calgary et Vancouver.

INTERCOLONIAL RAILWAY. GARE BONAVENTURE UNION. Pour les Chasseurs. Prix réduits en destination d'endroits dans les provinces de Québec, Nouveau-Brunswick et Nouvelle-Écosse.

HORAIRE Express Maritime. 8.15 a.m. Tous les jours. 8.15 a.m. Samedi Excepté.

4.00 p.m. Dimanche Excepté. Pour les endroits mentionnés ci-dessus ainsi que Moncton, St-John et Halifax.

7.30 p.m. Samedi Excepté. Pour St-Yacinthe, LA-Vie, Québec, Murray Bay, Riv. du Loup, Little Métis, Campbellton, Moncton, St-John, Halifax et Sydney. Connexions directes pour l'île du Prince-Édouard et Terrebonne.

BUREAU des BILLETS de la VILLE, 180 rue St-Jacques, Tél. Main 615. D. A. PRICE, Ass. Agt. Gén. Pass. de la Ville.

MONTREAL TERMINAL RAILWAY COMPANY. ALLEZ AU Bout de l'île. L'endroit pour les pique-niques ou pour passer vos vacances.

8 Billets pour Une Plastre. Tous les chars de la ville allant vers l'est correspondent à l'Avance LaSalle.

La Ligne Royale. Magnifiques paquebots absolument les plus luxueux et les plus rapides sur la route canadienne.

8 Billets pour Une Plastre. Tous les chars de la ville allant vers l'est correspondent à l'Avance LaSalle.

La Ligne Royale. Magnifiques paquebots absolument les plus luxueux et les plus rapides sur la route canadienne.

8 Billets pour Une Plastre. Tous les chars de la ville allant vers l'est correspondent à l'Avance LaSalle.

La Ligne Royale. Magnifiques paquebots absolument les plus luxueux et les plus rapides sur la route canadienne.

8 Billets pour Une Plastre. Tous les chars de la ville allant vers l'est correspondent à l'Avance LaSalle.

La Ligne Royale. Magnifiques paquebots absolument les plus luxueux et les plus rapides sur la route canadienne.

8 Billets pour Une Plastre. Tous les chars de la ville allant vers l'est correspondent à l'Avance LaSalle.

La Ligne Royale. Magnifiques paquebots absolument les plus luxueux et les plus rapides sur la route canadienne.

LA LIGNE PITTORESQUE DE L'AMERIQUE

(Cabines Chauffées). BUREAU DE VILLE, 126-728 RUE ST-JACQUES, EN FACE LE BUREAU LE POSTE.

LIGNE White Star-Dominion. SERVICE CANADIEN. VAPEURS DE LA MALLE ROYALE. MONTREAL - GUEBEC - LIVERPOOL.

LIGNE ALLAN. Service de la Malle Royale. POUR LIVERPOOL. Victorian 14 Sept. Virginian 20 Sept. Corsican 23 Sept. Tunisian 7 Oct.

MANCHESTER LINERS (LIMITED). DEPARTS HEBDOMADAIRES DE MONTRÉAL. MANCHESTER INVICTER 13 Oct. MANCHESTER SPINNER 15 Oct. MANCHESTER TRADER 22 Oct. MANCHESTER MAILER 29 Oct. MANCHESTER SHIPPER 5 Nov. Via Charlottetown.

GASPE & BAIE DES CHALEURS. S.S. "CASPESEIN". SERVICE BI-MENSUEL. Prochains départs de Montréal, 10, 24 octobre et 7 novembre, à 1 hr. p.m.

ELDER DEMPSTER. S.S. "Sokoto" quitte Montréal le 30 oct. pour New York, Havane, Cuba, Santos, Vera Cruz, Tampico et Progreso, Mexico. Pour prix de fret et passage, s'adresser à l'Agent.

Cie Générale Transatlantique. De New York au Havre, Paris (France). Départ tous les mardis à 10 a.m. LA GASCOGNE (Suppl.) 15 Oct. LA LOUBAINE 20 Oct. LA TOURAINE 27 Oct. NIAGARA (Suppl.) 29 Oct. LA PROVENCE 3 Nov. Renseignements: GENIN TRUDEAU & Cie, agents généraux pour le Canada.

Quebec Steamship Co'y Limited. LIGNE DU ST-LAURENT. S.S. "CASCAPEDIA". Prochain départ, samedi 23, de Montréal.

Lundi, 10 Octobre, à 4 p.m. et après chaque deuxième lundi, pendant la saison, quittant Québec, le jour suivant à 9 a.m. pour GASPÉ, BASSIN, LA MALBAIE, PERCE, GRANDE RIVIÈRE, SHIMMERS, CHARLOTTETOWN ET PICTOU.

Ligne New-York, BERMUDES. S.S. "TRINIDAD", 3,000 TONNES. Le mail 47, Rivière du Nord, New York. Système de télégraphe sans fil. Aussi courriers extérieurs.

OTTAWA RIVER NAV. CO. Vapeur PRINCESS. PART DU BASSIN DU CANAL, au bas de la rue Nazareth, TOUTS LES MARDIS ET VENDREDIS à 7 P.M., prenant des passagers et du fret pour l'île Perrot-Nord, Ste-Anne de Bellevue, Vaudreuil, Pte Cayarand, Oka, Como, Hudson, Pte aux Anglais, Graham, St-Placide et Carillon.

Bureau principal, 106 rue Common, au bas de la rue Nazareth. Téléphone Main 1029.

UN GROUPE DE BONS OFFICIERS

LE CLUB DE HOCKEY POINTE-CLAIRE POSSEDE UN COMITE DE CONNAISSEURS DES CHOSES DU SPORT.

Nous donnons ci-après la liste des membres du comité du club de Hockey de Pointe-Claire, ainsi que la liste des postes sportifs qu'ils ont occupés, nul doute que nos nombreux lecteurs du Comité Jacques Cartier comme les amis que le Pointe Claire comptent un peu partout sauront apprécier ce petit travail.

Bruché, Amédée; 23 Mars 1887 - Nommé vice-président du Pointe Claire Junior en 1907 lors de l'organisation de ce club. A été réélu en 1908, 1909, et 1910. Joue comme gardien des buts. Faisait partie de l'équipe des Pointe-Claire Juniors lorsqu'ils remportèrent le championnat de la Ligue Junior Jacques-Cartier en 1909.

Parent, Zoé; 2 septembre 1886, Gérant du club "Amis" de Pointe-Claire 1906-07, 1907-08. Président Ligue Senior Jacques Cartier 1909. Fit partie de l'équipe "Amis" de Pointe Claire qui en 1907 fit toute la saison sans aucune défaite. Elu vice-président du Club de Hockey Pointe Claire pour 1910-11.

Martin, R. Lucien; Elu deuxième vice-président du Pointe Claire Junior, en 1907. Nommé Secrétaire-trésorier en 1908, a été réélu 1909 et 1910. Fit partie de l'équipe lorsqu'elle remporta le championnat de la Ligue Junior Jacques-Cartier en 1909. Lorsque le Pointe Claire Juniors furent vaincus par "l'Aiglon" de Lachine, dans les parties pour la coupe Mitchell, Martin eut l'honneur de scorer l'unique point des "challengers". Fit partie de l'équipe de l'Archevêché qui gagna le championnat de la Ligue Interscholaire de Montréal en 1908. Fit aussi partie de l'équipe du Cercle Canadien en 1909, et a été vice-président de ce club en 1910. A remporté plusieurs médailles en différentes courses, notamment 100 verges et 120 verges avec obstacles (Junior) en 1908 et soixante verges junior-inférieur à l'Arena en 1908. Joue sur l'attaque du club de crose Pointe Claire où sa rapidité comme coureur et son endurance à recevoir les coups en font l'un des plus utiles joueurs de son club. Membre du National 1910. Est un amateur de "pool" et de croquet.

Brault, F. D.; 5 novembre 1887. Capitaine Pointe Claire Juniors 1907-1908-1909 et réélu pour 1910. A figuré en quelques occasions sur l'ancien-ne équipe des Pointe Claire "Volontaires". A appris le hockey à l'Université d'Ottawa. Fut Capitaine de son club lorsque ce dernier remporta le Championnat de la Ligue Junior Jacques Cartier en 1909.

LE CHAMPIONNAT EN DEPEND

LA PARTIE SHAMROCK - MASCOTTE, DIMANCHE, AU PARC DELORMIER, SERA PRECEDEE D'UNE JOUTE ENTRE LE ROYAL ET LE RICHMOND.

Les "fans" qui ont suivi fébrilement nos clubs de la Ligue de la Cité, au cours de la saison, ont été habitués à être témoins de deux parties pour un seul prix d'admission. Afin de ne pas se départir de cette règle, le président de la Ligue, Joe Page, a décidé de faire précéder la grande partie décisive Shamrock-Mascotte, dimanche, au parc Delormier d'une rencontre entre deux des plus forts clubs de la Ligue, Royal et Richmond. Cette joute préliminaire commencera à 1 heure précise.

La partie de détail entre Shamrock et Mascotte est le sujet de toutes les conversations dans les cercles de baseball. Les paris sont nombreux et pour peu que la température soit trop froide, il y aura foule au parc Delormier dimanche après-midi.

LE RECORD DE LAJOIE

Table showing batting percentages of Napoleon Lajoie from 1897 to 1909. Columns include year and percentage.

LES CHINOIS ET LES SPORTS

LE GOUVERNEMENT DU CELESTE EMPIRE ENCOURAGE LA PRATIQUE DE L'ATHLETISME DANS LES COLLEGES ET LES UNIVERSITES.

Canton, Chine, 12. - Une des preuves les plus concluantes du développement social de l'Empire de Chine est l'intérêt très prononcé que ses sujets portent depuis quelques années aux choses du sport. C'est un signe indéniable de progrès que de voir les fils du Céleste Empire se vouer à tous les exercices sportifs et d'adopter la méthode américaine d'entraînement. Les Orientaux avaient longtemps considéré la lutte pour la vie comme le seul exercice digne d'être pratiqué, mais leurs vœux à ce sujet ont beaucoup évolué depuis quelques années. Le mouvement religieux et sportif institué par la Y. M. C. A. n'a pas été lent à produire ses effets. L'athlétisme est aujourd'hui en honneur dans les milieux d'où il était jadis banni avec horreur, et l'engouement des Chinois pour les sports est tellement prononcé aujourd'hui, que des ligues interscolaires sont fondées partout et fournissent des athlètes dont les performances sont dignes de mention. Le gouvernement chinois n'est pas resté étranger à ce mouvement. Bien plus il lui a donné son appui pratique en engageant des moniteurs américains pour enseigner la technique des sports aux élèves des universités. Le premier tournoi a été tenu récemment à Tien-Tsin sous la présidence du vice-roi de cette province, qui distribua lui-même les prix aux vainqueurs du concours. Le Chinois Lu Chi Chun court ce jour-là les 880 verges en 2 mins, 29 secs. Le gouvernement du Fils du Ciel a décidé d'encourager ce mouvement sur la recommandation de plusieurs lettrés qui reconnaissent dans l'athlétisme, le moyen de relever le niveau moral et physique d'une population actuellement en marche vers la Renaissance.

Table titled 'TOUJOURS DANS LES 300' showing batting percentages of Ty Cobb from 1909 to 1906.

ILS APPUIENT LE ROI DES FRAPPEURS

LES REDACTEURS SPORTIFS DES JOURNAUX DE CLEVELAND NE PARTAGENT PAS L'OPINION DE LEURS CONFRERES DE ST-LOUIS.

Cleveland, Ohio, 11. - Les rédacteurs sportifs des journaux locaux ne partagent aucunement l'opinion de leurs confrères de Détroit au sujet de la dernière performance de Napoléon Lajoie à St-Louis. Ils attribuent le record qu'il a établi ce jour-là au changement inattendu qu'il a apporté ce jour-là à sa tactique habituelle. Les joueurs de champ de la Ligue Américaine ont pris depuis longtemps l'habitude de jouer en profondeur chaque fois que le redoutable "Frenchman" vient au bâton, afin de pouvoir mieux intercepter ses coups à la "boule de canon". C'est ce système qu'il ont encore utilisé dimanche dernier, mais pour la première fois de sa vie, Lajoie songea plutôt à "jouer le bunt" qu'à frapper loïn.

UNE OPINION SUR LE TOE-HOLD

LA QUESTION DE L'EMPLOI DE LA PRISE D'ORTELS CONTINUE A SUSCITER DES POLEMES DANS NOS CLUBS. - CE QU'EN DIT UN PARTISAN DE TREMBLAY.

Nous venons de recevoir la lettre suivante d'un fervent du sport de la Ligue: "Le Canada", Monsieur le rédacteur du Sport, "Le Canada", Connaissez votre bonne volonté, je vous prie d'insérer ce qui suit dans vos colonnes: "J'ai lu l'article signé Johnny, dont l'auteur dit qu'avec ses conseils il peut faire peur à Eugène. J'estime que le toe-hold n'est pas du jeu-lit, comme l'appelle M. Ménard, mais bien un tour de science, tour que Lajoie ne peut pas apprendre, quoiqu'il soit embarrassé. Il ne faut pas donner au lutteur la liberté de choisir ses prises car alors ce ne serait plus de la lutte. Eugène avant de devenir champion, a renversé tous les champions d'Amérique; il n'a pas fait comme Lajoie; il n'a pas attendu qu'on vienne lui porter le titre de champion dans ses bras. Il y a nombre d'années que nous allons applaudir Eugène et je ne vois pas pourquoi pour un ambitieux du titre, on lui jetterait la pierre. Allons, M. Johnny, trois heures pour Eugène, S. N. AMATEUR.

OLDING S'EST BLESSE AU GENOU

LE CENTREFIELDER DES ATHLETICS NE POURRA PEUT-ETRE PAS PARTICIPER AUX PARTIES IMPORTANTES DE LA SEMAINE PROCHAINE.

Philadelphia, 12. - Le "centrefielder" Olding des Athletics, ne pourra peut-être pas participer aux séries mondiales. En courant cet après-midi après "un fly", le soleil vint subitement lui boucher la vue et dans la crainte d'être frappé par la balle Olding chercha à tourner subitement de direction. Dans sa hâte, il perdit pied et se donna une entorse au genou droit qui enfla d'une façon extraordinaire en quelques minutes. Les médecins qui l'ont examiné ont demandé jusqu'à demain pour se prononcer sur son cas.

UN SECOND CHOX SE CLASSE PREMIER

DANS LE HANDICAP COLUMBUS, AUX COURSES DE LEXINGTON. - LA PISTE ETAIT EN TRÈS BON ETAT.

Louisville, Ky., 12. - La piste de Down's était en parfait état aujourd'hui. Emperor William s'accommoda très bien du parcours et gagna le Handicap Columbus par "un nez", devant le favori Al Muller.

Voici les résultats de l'après-midi: 1ère course, 1 mille 20 verges - 1. Alma Boy, 104, Herbert; 2. Sorrowful, 106, Koerner; 3. Gliding Belle, 104, Rice. Temps, 1:42 3-5. Turncoat, Merman, Rowland Otis, Banbury, Flirting, Maid Militant, El-fall, Falcaida, Colinet et Zahra ont aussi couru.

2ème course, 5 1-2 furlongs. - 1. T. M. Green, 106, Koerner; 2. Royal Captive, 109, Keogh; 3. John Griffin, 11, 119, Ganz. Temps, 1:06 1-5. Handzarette, All Red, Selwick, The Fad and King of Yolo ont aussi couru.

3ème course, 6 furlongs - 1. Bad News, 11, 107, Koerner; 2. Old Boy, 110, King; 3. Starry Night, 107, Mountain. Temps, 1:15 H.M. Sabath, I'm There, Star Blaze, Sigurd, Red Lass, Robert Bruce, Butler, Ball, Billiken, General Phillips, Nell Wilder and Béatrice ont aussi couru.

4ème course, Columbus Handicap, de 3 ans et plus, 7 furlongs - 1. Emperor William, 114, Goose, 2. Al Muller, 106, Keogh; 3. Glorio, 115, Rice. Temps, 1:26. Foursome, Joe Morris, Melissa, Lawrence P. Daley et Jack Right ont aussi couru.

5ème course, 6 furlongs - 1. Abrasion, 114, Reid; 2. Billy Bodemer, 119, Herbert; 3. Christina, 114, Austin. Temps, 1:14. Outpost, Home Run, Dominus Arvi, Mae Hamilton, Transvaal, Dandy Dancer, Toison d'Or, Gypsy et Olivia, Mielke ont aussi couru.

6ème course, 1 1-16 mille - 1. The Peer, 104, Koerner; 2. Ottilo, 119, Keogh; 3. Bad News, 104, Reid. Temps, 1:47 2-5. Wander, John E. McMillan, Heine, Peter, Pender, Miami, ont aussi couru.

Voici la liste des inscrits dans les courses de cet après-midi: 1ère course, 6 furlongs - La Troupe, 101, Topland, 103, Pinrock, Judge Walton, Samaria, 104, Sanfran, Stoneman, 106, Nannette, Woodlands Rose, 107, Wapouona, 109, Alfred the Great, 110, Chapoltepec, 112, Merrick, 114.

2ème course, mille - May Bride, 92, Projectile, 98, Stardart, 99, Zola, Tortuous, 100, Ada Meade, Rubia Granda, Alice, Olive Ely, Twilight Queen, Hawks Flight, Denver, Girl, Kitty Fisher, 107, Pirate Diana, 109.

3ème course, 6 furlongs - Jack Parker, Jeff Bernstein, 112, Trance Prince, Gal, 118, Melisande, 122.

4ème course, la Shawnee, stake à réclamer, 1 1-16 mille - Buck, Cherylola, 102, Charlton, G. Taboo, 103, Nimbus, 107, Mary Davis, 110.

5ème course, 6 furlongs - Lydia Lee, Ellanette, 97, Detect, Euclid, 101, Jack Weaver, Americener, Burn Dance, 102, Loween, Eastern Star, 103, Louis Katz, 104, Louis Descoignes, Sir Dawn, 106, The Hague, 107.

6ème course, 1 mille 1 1-16 - Colonel Ashmead, 97, Zymole, 93, Caoula, 95, Lotta, Creed, 99, Molesey, Sallian, 102, The Earl, Chas. F. Grain ger, 104, The Minks, Tom Bigbee, Cowen, 105, Hans, 109.

UNE AUTRE TENTATIVE DE T. HARE

LE VICE-PRESIDENT DE L'ASSOCIATION NATIONALE DE HOCKEY TRAVAILLE A REORGANISER LA VIEILLE LIGUE INTERNATIONALE.

Houghton, Mich., 12. - Voyant qu'il lui sera impossible d'avoir une franchise dans le hockey de l'Est Canadien, M. Tommy Hare, le vice-président de l'Association Nationale de Hockey, travaillera à ressusciter la vieille Ligue Internationale avec un circuit formé des villes de Duluth, St-Paul, Minneapolis, Hancock, Houghton et du Sault American. Les promoteurs de ces différentes villes semblent favorables à un tel projet et tout semble rose pour la nouvelle tentative que M. Hare fera pour s'imposer comme magnat du plus beau des sports d'hiver.

OLDING S'EST BLESSE AU GENOU

LE CENTREFIELDER DES ATHLETICS NE POURRA PEUT-ETRE PAS PARTICIPER AUX PARTIES IMPORTANTES DE LA SEMAINE PROCHAINE.

Philadelphia, 12. - Le "centrefielder" Olding des Athletics, ne pourra peut-être pas participer aux séries mondiales. En courant cet après-midi après "un fly", le soleil vint subitement lui boucher la vue et dans la crainte d'être frappé par la balle Olding chercha à tourner subitement de direction. Dans sa hâte, il perdit pied et se donna une entorse au genou droit qui enfla d'une façon extraordinaire en quelques minutes. Les médecins qui l'ont examiné ont demandé jusqu'à demain pour se prononcer sur son cas.

LES ORIGINES DU JEU DE HOCKEY

LES ANGLAIS L'ONT EMPRUNTE AUX ARABES DES OASIS ET AUX BEDOUINS DU DESERT.

On croit généralement que le hockey, un des derniers jeux à la mode, soit - comme l'indiquerait son nom, hockey signifie crosse - d'origine britannique.

Or, si le hockey a bien été importé chez nous par les Anglais, il est cependant démontré que ceux-ci l'ont peut-être emprunté à d'autres, à une population lointaine et primitivement répandue sur les sports aux Arabes des oasis, et aux Bedouins du désert sud-tunisien. D'ailleurs ce jeu est également répandu en Algérie, aux environs de Biskra et de Bou-Saada, hivernages recommandés par les agences Cook; et c'est, sans doute, là qu'il a été observé et adopté par les Anglais.

En arabe, le hockey s'appelle la "houira", c'est-à-dire la boule, et il se joue partout où il y a des palmiers et de l'étendue. Car une des premières conditions du jeu est l'espace, un espace de plusieurs hectares de terrain nu et sablonneux - le Sahara vous offre cela volontiers. Il faut en plus à l'Arabe des instruments tout fournis par l'oasis: la rondelle confectionnée avec les fibres des palmiers plus ou moins bien triturées, machurées, ficelées avec des brins d'alfa, et la crosse faite avec la tige incurvée d'une palme arrachée au premier trou venu. Chez les joueurs sérieux, la palme est remplacée par une branche du fameux jujubier sauvage (le ziziphus lotus) que les botanistes accusent d'avoir fomenté le fruit de l'oubli aux Lotophages.

Les règles du jeu sont les mêmes que chez nous. Il y a deux camps et il faut essayer de passer la rondelle d'un camp à l'autre à travers les poteaux. Ces poteaux sont simulés par des pierres, et quand il n'y a pas de pierres - c'est une denrée rare dans les régions désertiques - par un bournois entassé, une vieille chechia, une loque crasseuse.

Tout comme chez nous, les sports-mens arabes se rassemblent, à l'heure atteinte du soir, sur les grandes places qui précèdent les villages et confinent déjà au désert. Mais, chez les Arabes, les adultes ne se livrent jamais à ce sport, et c'est un adolescent joner à la "houira" équivaut presque à une insulte. L'Arabe a tant de choses à faire à l'heure où le soleil décline! Il s'accroupit au seuil de sa porte, il médite, il rêve, il égrène son chapelet, il respire une petite feuille odorante, contemplant l'infini et se laisser bercer - à volonté accablante.

DES SURPRISES A LEXINGTON

LE HARVESTER S'ATTAQUE AU RECORD DES DEUX MILLES ETATLI PAR CRESECEUS.

Lexington, Ky., 12. - General H., le fils de Combinez-Jessie-Wallace, a gagné le stake McDowell cet après-midi. Il trotta la seconde épreuve en 2:05 1-2. Le starter Walker annonce avant la fin des courses que The Harvester tentera demain après-midi d'établir le record des deux milles d'établi par Cresceus en 4:17. Voici les résultats des épreuves d'hier:

Classe des 2:20 trotteurs. Bourse \$1,000 (trois épreuves disputées mardi): Carnation par Wilkesview (Nuckets), 5 3 1 1 1; Betsy G (Cox), 1 1 2 4 6 3; Henr - Winter (A. McDonald), 3 2 1 2 2 2; Mav Grave (Blickensstaff), 4 5 4 6 3 ro; Border Guard (Walker), 2 7 5 5 5 ro; Bessie Prudigal (J. Adrian), 7 4 6 3 4 ro; Marie T. (Lawrence), 6 6 8 ret.; Victor Allerton (Hammon), 9 8 7 dist.; Katherine R. (C. Davis), 8 9 ret.; Temps 2:10 1-2; 2:11 1-2; 2:12 1-2; 2:11 1-4; 2:13 1-4; 2:13 1-4.

Le Stake des étalons ambieurs, 2 miles, \$2,851. Nell Gentry par John R. Gentry (Cameron), 1 2 1; Lettwich (J. Healy), 2 1 2; Temps 2:17 1-4; 2:14 1-4; 2:09 1-2.

Le Stake McDowell, \$3,025. General H., par Combinez (Haag), 1 1 1; Brace Girdle (McMahon), 3 2 2; Nancy Royce (McCarthy), 2 4 5; Lady Stafel (A. McDonald), 4 3 6; May Earl (Hussey), 6 6 3; Alice Roosevelt (Murphy), 5 5 4; Temps 2:07 1-2; 2:05 1-2; 2:06.

Classe des 2:12 ambieurs. Bourse \$1,000. Princess Hal, par Star-Hal (Hedrick), 4 1 1 1; The Orator (Horine), 3 2 8 6; The Liar (Snow), 6 5 4 2; Alta Coast (B. Dempsey), 2 6 6 7; Bird Grattan (Kimlin), 7 4 3 3; Roy Wilkes Jr. (Long), 5 3 5 5; Little Dick (Gahagan), 8 7 4 4; Robert H. (Anderson), 9 8 2 dist.; Sallie Stiles (Whitehead), 1 dist.; Atha Boy (Hunnell), 1 dist.; Temps 2:06 1-2; 2:07 1-2; 2:08 3-4; 2:09 1-2.

Classe 2:11 trotteurs. Bourse \$1,000 (trois épreuves disputées mardi). Fair Margaret, par Relection (J. Benyon), 1 1; Startle (Gahagan), 2 5; Bell Bird (Estes), 3 3; Justo (A. McDonald), 3 3; Stroker (Kratz), 4 4; Melva J. (Cox), 5 7; Fuzz Johnson (Geers), 10 6; The Angelus (Colby), 7 9; Admiral Red (Felic), 8 8; Jenny Constantine (Dodge), 9 10; Temps 2:07 3-4; 2:10 1-4.

TOUT LE MONDE EN VEUT

LES PREPOSLS A LA VENTE DES BILLETS D'ADMISSION AUX DEUX PREMIERES JOUTES DES SERIES MONDIALES DE BASEBALL ONT ETE DEBORDES DE COMMANDES.

Philadelphie, 12. - Les représentants de la Commission Nationale, chargés de vendre les billets d'admission aux deux premières joutes de séries mondiales ont renvoyés \$70,000 aux applicants dont les demandes n'ont pu être exaucées. Le public s'intéresse plus que jamais aux résultats des différentes joutes et les recettes dépasseront tout ce qui s'est vu antérieurement. Quoiqu'il ait été annoncé officiellement vendredi dernier qu'aucune demande mise à la poste postérieurement au 8 octobre, ne serait considérée, plusieurs spéculateurs ont cherché par tous les moyens possibles à se procurer des billets. La Commission Nationale avait prévu cette poussée et a réussi à tenir les scalpeurs à distance.

DU TROUBLE EN PERSPECTIVE

LES JOURNAUX DE HAMILTON NE CROIENT PAS A L'AMATEURISME DU CLUB DE RUGBY D'OTTAWA. - WILLIAMS ET FERGUSON SON SPECIALEMENT VISES.

Hamilton, Ont., 12. - Les journaux locaux continuent à jeter du louche sur l'amateurisme des Rough Riders d'Ottawa, et une bonne partie du public en est à se demander si l'Union Interprovinciale de Rugby n'est pas un nouveau repaire de professionnalisme déguisé. L'hésitation de Williams et de Ferguson à se mettre en ligne avec l'Ottawa confirme davantage l'idée qu'il y a anigme sous roche. Il appert que Williams n'est pas satisfait du salaire que sa position de service civil lui rapporte, et il aurait exigé des Rough Riders le paiement de la différence. Ferguson aurait joué un tour semblable pour obtenir ce qu'il exigeait. Les amateurs locaux demandent une enquête et sont de plus en plus anxieux de savoir si un pro comme King Clancy est bien à sa place comme président d'une organisation athlétique qui se vante d'être la plus "pure" du pays.

LES QUILLES

ASSEMBLEE ANNUELLE DU CLUB CHAMPETRE

En prévision de l'assemblée de la Ligue de quilles qui doit être tenue ce soir, à la M.A.A., les membres du club de quilles "Champêtre" ont tenu leur assemblée annuelle, hier soir, à la résidence de M. Nap. Labelle au No 294 rue Wolfe. Le club a décidé de mettre deux équipes seniors sur les rangs. Les capitaines des deux équipes en question seront, pour le No 1, M. Nap. Labelle, pour le No 2, M. Jos. Nelson. Le nouveau président du club de quilles sera M. Louis Gaudreau, le secrétaire M. H. A. Foucher, le trésorier, M. Pierre Boulianne. Le délégué officiel à l'assemblée de ce soir sera M. Alb. Blondeau, avec comme substitut M. Olivier Tétrault, président général de l'Association. L'assemblée d'hier soir a été des plus enthousiastes et les Champêtres ne manqueraient pas de faire aussi bonne figure que l'an dernier, dans les tournois à venir.

DANS LA LIGUE NATIONALE

Chicago, 12. - 00400152x-12 11 0 St-Louis . . . 001000010-2 9 3 Overall, Ritchie et Archer; Alberts et Phelps. Umpires, Rigler et O'Day. 1ère partie: Boston . . . 000000018-9 12 5 Brooklyn . . . 000000011-2 7 4 Brock et Rariden; Bell, Dessau et Bergen et Miller. Umpires Kane et Klem. 2ème Partie: Boston . . . 000000012-3 9 1 Brooklyn . . . 100001000-2 5 1 Parson, Ferguson et Rariden; Rariger et Miller; Umpires, Kane et Klem. POSITION DES CLUBS. GAG. PERD. P.C. Chicago . . . 103 49 678 New York . . . 91 63 591 Pittsburg . . . 86 67 562 Philadelphia . . . 78 75 510 Cincinnati . . . 75 79 487 Brooklyn . . . 64 90 415 St-Louis . . . 62 89 411 Boston . . . 53 100 346

LES ALL-STARS ONT MIEUX JOUE

Philadelphia, 12. - Les champions de la Ligue Américaine ont été de nouveau défaits cet après-midi par les All-Stars. Les Athletics accordèrent un bien pauvre support à leurs pitchers. Score: All Stars . . . 000021002-5 7 0 Philadelphia . . . 000000001-1 6 7

LE POOL AU CLUB LAFAYETTE

La cinquième partie du tournoi de pool du club Lafayette a été jouée hier soir. M. Coullier est sorti victorieux de M. Girouard par un score de 125 à 79. MM. Gauthier et Nadeau joueront ce soir.

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL FEDORA. Cette semaine. Sem. Proc. - DETTE DE HAINE. 161-6-A.

HIS MAJESTY'S. Toute la semaine. Mat. Merc. et Sam. UN AUTRE GRAND SUCCES MUSICAL THE ALASKAN. 25c à \$1.50. Mat. Pop. Merc. 161-6-A.

FRANCAIS VAUDEVILLE CONTINUEL. 1.30 & 8 P.M. MAT. 5 & 10c. SOIREE 5-10 & 20c. 149-m. M-J-V-A.

PRINCESS CE SOIR. HENRY DIXEY dans The Naked Truth. SEMAINE PROCHAINE La plus Grande Place Musicale en Amérique "LEW FIELDS" UN AN A NEW-YORK THE MIDNIGHT SONS SIX WAGONS DE DEODON. 250 - TROUPE - 250. Prix, Soirées et Mat., de 50c. à 2.50. A \$1.50. Mat. du Mercredi, 500 sièges à 50c. 161-6-A.

BILLY ALLEN CONTRE ABE ATTELL.

LE BOXEUR D'OTTAWA S'ATTAQUERA A L'AMERICAIN DANS UN MOIS ET DEMI. - TOMMY O'TOOLE CROIT QUE BILLY SORTIRA VICTORIEUX.

Ottawa, 12. - Billy Allen et Abe Attell en viendront enfin aux prises. Des arrangements sont prêts d'être conclus pour que cette rencontre ait lieu à Kansas City, à la fin de novembre, ou dans les premiers jours de décembre. Charles E. Huck, le gérant d'Allen a télégraphié ce matin à un promoteur de Kansas City qu'il acceptait ses offres, mais celui-ci a répondu qu'Attell posait comme condition que son rival fasse le poids à 122 livres le soir de la bataille. Huck a répondu sans tarder que Billy ne pesera pas une once de plus ce soir-là, et il faut maintenant s'attendre à voir notre jeune boxeur canadien conquérir de nouveaux lauriers. Tommy O'Toole, l'entraîneur actuel d'Allen est convaincu qu'Attell mourra la poussière. "Billy frappe plus fort que le boxeur jup, a-t-il déclaré, et le coup de poing compte plus que toute autre chose dans le résultat final d'une bataille."

DEUX BEAUX MATCHS AU PARC SOMMER, DEMAIN SOIR. - POIDS LOURDS ET POIDS LEGERS. - BELLE DEMONSTRATION EN L'HONNEUR DU NATIONAL.

Dans tous les clubs et les milieux sportifs de notre ville, on discute depuis quelques jours avec beaucoup d'animation les résultats probables du match Perrelli-Roller. Un certain nombre de sportsmen se déclarent hautement partisans du Docteur; ils racontent les prouesses de cet athlète qui dans toutes les branches du sport s'est fait une réputation des plus enviables. D'autres, qui ont gardé un souvenir très vif de belles luttes soutenues par l'Italien Perrelli, assurent que le Dr Roller échouera, non pas en raison d'une infériorité de force, mais parce que son adversaire lui aurait possédé encore plus de rapidité et de combativité. Le résultat de demain leur donnera-t-il raison? Qui pourrait le dire? Les deux hommes s'entraînent avec ardeur de façon à se présenter devant le public dans une forme splendide et à mériter ses applaudissements. Il est certain que nos sportsmen, bons connaisseurs, ne leur ménageront, ni les encouragements, ni les bravos. On s'attend à ce que l'ouverture, demain soir, de la saison de lutte au Parc Sommer obtienne un succès retentissant. Le Club Athlétique Canadien est résolu à nous donner cette année des séances athlétiques plus belles qu'au cours des précédentes saisons. Il n'espère rien pour produire devant le public de notre ville les plus célèbres athlètes de l'univers.

LE TRANSPORT PAR VOIE ELECTRIQUE

Ottawa, 11. - On rapporte que les compagnies intéressées ont pris des dispositions nécessaires pour régler les deux villes de Toronto et d'Ottawa au moyen de convois mus par l'électricité. Les trains de la Toronto and Eastern Railway Co. se rendraient à Toronto par voie de la Toronto and Ottawa Ry Co. Les plans de transformation de la nouvelle voie sont maintenant terminés et tout fait prévoir qu'avant que quelques mois se soient écoulés nous aurons un service électrique direct entre les deux capitales, celle de la province d'Ontario et celle de la confédération.

SAINT-TITE

St-Tite, Champlain, 12. - (Correspondance spéciale.) - Madame (docteur) E. Lacoursière est revenue des Trois-Rivières samedi, après un séjour d'une semaine chez sa fille, Madame Albert Lefort, qui est elle-même venue passer le dimanche à St-Tite. -Mademoiselle Alice LeBrun partira lundi pour Québec. -M. Fabrice Rouleau a été à Montréal le 9 et le 10 courant pour affaires. -La mort vient d'enlever à son épouse Monsieur Constant Pronovost, rentier. Les funérailles, très imposantes, eurent lieu le 9 courant.

ORPHEUM CETTE SEMAINE

MARCEL'S LIVING ART STUDIOS. Prix 10c à 25c matinée tous les jours. 15c à 50c matinée du samedi. 15c à 75c tous les soirs. Loges \$1.00. Téléphones Up. 74 et Up. 594. 161-5-A.

ART ASSOCIATION EXPOSITION DE PEINTURES, SCULPTURE, ETC.

THE CANADIAN BREWING CO.

BRASSEURS DE BIÈRE ET PORTRE

BRASSERIE EKKERS

DES STATISTIQUES OFFICIELLES

LE SECRETAIRE DE LA LIGUE AMERICAINA A AUTORISE LA PUBLICATION DES POURCENTAGES DE BATTING ET LES RECORDS DES PITCHERS DE LA SAISON 1910.

Table titled 'BATTING INDIVIDUEL' showing batting statistics for various players and teams.

Table titled 'RECORD DES PITCHERS' showing pitching statistics for various players.

# Le Canada

MONTREAL, 13 octobre 1910.

## Pas de contradiction

### NATION DE FAIT, SINON NATION DE DROIT

L'organe nationaliste relève avec une joie facile à comprendre, ce qu'il prétend être une contradiction entre Sir Wilfrid Laurier et M. Honoré Gervais.

Sir Wilfrid affirme que le Canada étant, une nation, il a le devoir de pourvoir à sa défense, et, étant une nation maritime, à sa défense sur mer aussi bien que sur terre.

M. Honoré Gervais traitant la question en professeur de droit, dit que le Canada ne possède pas les attributs essentiels d'une nation.

Il est facile d'établir de ces contradictions dans le traitement d'une question que peu complexe et nous comprenons que le confrère nationaliste, simpliste de sa nature et inaccoutumé au "distinguo" scolastique, se soit imaginé que Sir Wilfrid Laurier et M. Gervais se contredisent.

Pour les esprits un peu plus déliés, il sera facile de constater que, non seulement il n'y a pas contradiction dans l'essence du raisonnement, mais qu'il n'y en a même pas dans les termes.

M. Honoré Gervais déclare que, SANS TENIR COMPTE DE LA POSITION DE FAIT QUE NOUS occupons vis-à-vis l'Angleterre, mais seulement des RELATIONS DE DROIT, que nous avons avec elle, il manque au Canada certains attributs qui constituent une nation.

Sir Wilfrid Laurier n'a jamais songé à proclamer le Canada une nation indépendante DE DROIT. Mais il constate que ces attributs que le Canada ne possède pas EN DROIT, il en jouit cependant, EN FAIT, grâce à la libéralité de la Grande-Bretagne et que, s'il en a les avantages, il est équitable qu'il en assume les devoirs et les charges.

La proposition de Sir Wilfrid Laurier et de M. C. A. Wilson (que cite aussi le confrère) n'est donc pas en contradiction avec celle de M. Gervais: pour qu'il y ait contradiction, il faudrait qu'il y eût identité d'espèce. Or, l'une des propositions traite de la situation de fait et l'autre, de la situation de droit.

Si, en droit, nous ne possédons pas la pleine indépendance législative, nous l'exerçons en fait et elle nous a été maintes fois reconnue par le gouvernement impérial. Si, en droit nous n'avons pas le droit de négocier nos traités, EN FAIT nous exerçons ce droit, sujet à la sanction non pas du parlement impérial — mais de notre souverain qui est le souverain de l'empire. Nos lois fédérales ont peu à peu dépeupillé la couronne britannique de nombre de ses prérogatives, qui ont été attribuées au gouverneur-général en conseil: citons le droit de grâce, le commandement des forces de terre et de mer; on vient de nous accorder le droit de battre monnaie!

Mais le confrère qui se prévaut de ces apparentes contradictions pour prétendre que les députés ministériels ont cédé à une pression extérieure, en votant pour la marine, n'a pas, cependant, songé que, comme le faisait remarquer un confrère, les deux situations aboutissent au même résultat.

Si nous sommes une nation, nous devons, comme toutes les nations, organiser notre défense sur mer.

Si nous ne sommes qu'une colonie, la métropole a le droit d'exiger de nous une contribution à la défense navale de l'empire, parce que notre propre défense se confond avec la défense de l'empire.

## L'Ecole des Hautes Etudes Commerciales

### AU POINT DE VUE DU COUT, DE L'UTILITE ET DE L'ORTHODOXIE DE L'ENSEIGNEMENT

L'Ecole des Hautes Etudes Commerciales vient de s'ouvrir, avec un bon nombre d'élèves, confiés à des professeurs distingués. Son programme d'études, très varié et très complet a été publié, et a été reçu avec la plus grande satisfaction par les intéressés: nos concitoyens appartenant au commerce et à l'industrie.

Un écrivain nationaliste reproche à l'Ecole des Hautes Etudes:

- Ce qu'elle a coûté.
- Son inutilité.
- Sa neutralité.

L'Ecole des Hautes Etudes a coûté une somme considérable, mais la commission qui l'administre et le gouvernement qui la subventionne ont cru qu'il ne fallait pas édicter pour les besoins actuels seulement; qu'une institution de ce genre devait être surtout et dès le début, organisée en vue de l'avenir. C'est ce qui s'est toujours fait en matière d'éducation, et l'on n'a jamais songé à le reprocher à nos autorités scolaires.

Il est vraiment curieux de voir les nationalistes, toujours prêts à reprocher au gouvernement de ne pas assez dépenser pour l'éducation, éprouver chaque nouveau développement de l'éducation et trouver qu'il coûte trop cher.

L'inutilité de l'Ecole, ce n'est pas à notre confrère d'en juger. Nous préférons nous en rapporter aux compétences qui l'ont demandée, qui en ont surveillé l'organisation et qui l'ont approuvée.

Avec cette approbation de la classe commerciale et industrielle de notre province, nous pouvons nous passer de celle de notre confrère.

Nous le mettons au défi de réunir dix hommes sérieux appartenant au commerce et à l'industrie, et de leur faire déclarer que cette Ecole est inutile et que les matières que l'on y enseignera sont suffisamment enseignées dans nos collèges commerciaux.

Quant à la neutralité de l'Ecole et au danger que les élèves courront d'y perdre leurs convictions religieuses, nous nous contenterons d'inviter le confrère à se renseigner à ce sujet auprès du Révérend Père Bellavance, de la compagnie de Jésus, qui y fera un cours de langue française, et de M. l'abbé Desrosiers, professeur à l'école normale Jacques-Cartier, qui y fera un cours d'histoire du commerce et de géographie commerciale.

Assurément, ces deux archéologues n'auraient pas accepté de faire ces cours sans l'autorisation de leur Ordinaire, et Sg. Grandeur, Mgr Bruchési ne les aurait pas autorisés à professer dans une école dangereuse pour la foi catholique.

Le confrère nationaliste termine par une tirade au sujet de la liberté des pères de famille! Là, c'est encore de la déclamation vide et sans la moindre consistance, comme les histoires de chair à canon. Comment cette école peut-elle jamais mettre en danger la liberté du père de famille?

Qui forcera un père de famille quelconque d'y envoyer ses enfants? La liberté éducative du père de famille est la base de notre système d'éducation, et au lieu de chercher constamment à soulever le père de famille contre les améliorations apportées au système, les nationalistes, s'ils étaient sincères, devraient nous aider à faire comprendre à ces pères de famille que la réforme de l'instruction primaire dépend d'eux, puisque ce sont eux qui choisissent les institu trices et fixent leurs salaires.

## Le chenal du St-Laurent et Québec

L'organe conservateur de Québec, à propos du creusement du chenal à 35 pieds entre Montréal et la vieille capitale et du discours marqué au coin du plus grand bon sens, du maire de Québec, qui accompagnait dernièrement le ministre de la Marine dans son inspection annuelle des améliorations qui se poursuivent sur le fleuve, revient sur son thème favori: l'abandon du port de Québec au profit de celui de Montréal.

Il y a quelque temps cependant, à la suite d'une entrevue où le major Stephens expliquait avec clarté la position que Québec et Montréal devaient prendre respectivement comme ports, la presse de Québec, presque sans exception, se rendait à l'argumentation solide du président distingué de la Commission du Havre de Montréal.

Le "Soleil", en particulier, confessait qu'on avait eu tort jusqu'ici et qu'on s'était laissé guider par une étroitesse de vues sentant trop l'esprit de clocher; étroitesse de vues qui lui serait fort préjudiciable dans l'avenir; et que Montréal est par sa position géographique tête de ligne et restera par la force des choses même tête de ligne, malgré tout ce qu'on pourrait faire.

Le confrère comprenait de plus, que par sa situation exceptionnelle, Québec, dans ce travail immense qui se poursuit pour améliorer la voie du Saint-Laurent jusqu'à la métropole, avait comme port un tout autre rôle à jouer, que celui qu'on lui avait revêtu jusqu'à ce jour et qu'il était temps d'orienter toute l'énergie des hommes d'affaires de la vieille capitale, sur ce point d'une importance vitale pour Québec.

Malgré ce beau mouvement, tout à l'avantage de Québec, l'"Evénement" affecte encore de ne pas vouloir se rendre à l'évidence et veut à tout prix, faire de Québec le port national en demandant à ce que tout l'effort se concentre à Québec, quand il est décidé qu'il se concentrera à faire de la route entre Montréal et Québec, une route sûre, d'une profondeur minima de 35 pieds dans le chenal à eau basse et cela à la demande du haut commerce en général, qui a tout bénéfice à ce que les marchandises arrivent directement à Montréal, sans transbordement.

Il faudrait cependant un jour que nos confrères conservateurs parviennent à se convaincre que ce n'est pas par question de jalouse mesquinerie que Montréal travaille ainsi; mais que cette question qui tient du domaine général, doit laisser derrière elle tout ce qui touche au particulier. Nous le répétons, Québec a un grand rôle à jouer comme port en eau profonde, mais encore une fois qu'on ne confonde donc pas ce rôle avec celui de Montréal, qui n'a jamais rien envié à la vieille capitale de sa prospérité et qui a pris un essor si considérable précisément parce que les hommes qui ont dirigé ses destinées ont parfaitement compris ce que sa situation permettait de pouvoir en faire et qu'ils ont travaillé sur ce terrain seulement.

## Les concerts en plein air

En parcourant l'annuaire statistique de la ville de Paris de 1906, on voit que la contribution de la capitale pour l'entretien de la fanfare de la "Garde Républicaine", qui donna on s'en souvient lors de son retour de l'Exposition de Saint-Louis une audition à Montréal, s'élève annuellement à la somme de 360,325 francs, soit approximativement \$42,000.

Proportion gardée, la somme qui a été votée cette année par la municipalité de la métropole canadienne, soit \$1,500 pour donner à la population de Montréal quelques concerts en plein air, est, on le voit, si minuscule qu'elle laisse percer de la bonne volonté, mais que pour obtenir un résultat intellectuel, moral et bienfaisant, il faudrait au moins tripler ou même quadrupler, cette somme, l'an prochain.

Le professeur Mitchell Carroll, secrétaire de l'Institut archéologique de Washington, qui faisait tout récemment une conférence au McGill, disait que Boston, la ville artistique par excellence de l'Amérique du Nord, commençait à voir en Montréal une rivale qui lui enlèverait une partie de ses lauriers.

Nous n'étrions pas là pour constater si ce distingué visiteur parlait sérieusement en s'exprimant ainsi, ou plutôt, ce qui semblerait plus exact, cet éloge ne revêtait-il pas une pointe d'ironie, car enfin il est encore difficile de voir en quoi Boston saurait nous jalouser, surtout au point de vue artistique.

Nous n'avons ici aucune bibliothèque vraiment française, pas un musée, pas de jardin des plantes, enfin rien de ce qu'on peut admirer étonnamment dans toutes les capitales et les grandes villes européennes.

Il y a peut-être bien quelques projets à l'ébauche, mais ils sont encore à l'état de rêves; et définitivement, jusqu'ici le fait est incontestable, Montréal s'est beaucoup plus occupé de son bien-être matériel que moral. Nous devrions nous appliquer à mieux mériter à l'avenir les compliments de la politesse de certains étrangers leur inspire parfois.

## LA MONNAIE EN DECADENCE

L'opinion d'un économiste français

Nous avons déterminé deux faits précis, scientifiquement, expérimentalement établis d'une façon indiscutable:

1. La monnaie est une marchandise — mais une "marchandise spéciale", d'une nature particulière, par suite du rôle que la loi lui attribue et des avantages qui en découlent pour le métal élevé à la fonction de monnaie; 2. Ces avantages sont une portion d'autant plus grande, dans la valeur totale de la monnaie, que le métal-monnaie a moins de valeur naturelle comme marchandise, et ils sont, inversement, une portion d'autant plus petite que le métal-monnaie a plus de valeur naturelle comme marchandise.

En d'autres termes; plus le métal a de valeur naturelle, moins la loi lui en ajoute en le choisissant comme monnaie; moins le métal a de valeur naturelle, plus la loi lui en ajoute.

Quant à nous, par exemple, ce qui se passe, aujourd'hui, chez nous, en France, nous avons trois métaux faisant fonction de monnaie — à des titres divers et dans des proportions différentes bien entendu, — mais enfin faisant fonction de monnaie: l'or, l'argent, le cuivre. (L'or seul remplit pleinement la fonction, jouissant seul de la frappe "illimitée" et du pouvoir libérateur "complet.")

Quel est le prix de ces trois métaux considérés comme marchandise ordinaire, c'est-à-dire vendus en lingots, au poids, sur les marchés publics, à Londres, à Berlin, à Paris? Le prix de l'or, "l'or" en barre varie pour le pied de 3,444 francs en "fin"; par conséquent, c'est le pair.

Le prix de l'argent est de 90 à 94 francs le kilo. Il est calculé, pour la monnaie, sur le pied de 222 francs en "fin".

Le prix du "cuivre", variable d'ailleurs, est environ de 125 francs les 100 kilos, soit 1 fr. 25 le kilo. Il est compté, dans notre monnaie de billon, comme s'il valait 10 francs le kilo. La monnaie de billon n'a heureusement rien de libérateur, que pour l'appoint de la pièce de 5 francs. Que résulte-t-il des constatations? Il résulte que la loi ne change rien à la valeur de l'or, qui d'ailleurs se mesure lui-même, mais qu'elle fait "plus" que "doubler" la valeur de l'argent transformé en monnaie et qu'elle augmente "huit fois" la valeur du cuivre transformé en monnaie.

Mais pourquoi et comment le public français accepte-t-il cela? Comment prend-il, tous les jours, sans rien dire, pour une valeur de 1,000 francs, 200 "écus" d'argent, qui ne vaudraient que 450 francs s'ils étaient fondus, et, pour une valeur de 50 francs, 1,000 "sous" de cuivre, qui ne vaudraient que 6 francs s'ils étaient fondus?

Parce qu'il sait fort bien que ce cuivre et cet argent peuvent être, s'il le veut, "transformés en or".

Mais essayez de supprimer le décret de 1810 (limitant le pouvoir libérateur du cuivre à 5 francs), la loi de 1885 (limitant le pouvoir libérateur des pièces secondaires d'argent, entre particuliers, à 50 francs) et de décréter que la frappe du cuivre et de l'argent est libre, illimitée, et que chacun peut porter à la Monnaie des quantités de cuivre pour les faire frapper en sous, des quantités d'argent pour les faire frapper en écus, essayez de faire cela, et vous m'en direz des nouvelles!

Immédiatement, la monnaie de cuivre et la monnaie d'argent perdraient leur valeur nominale, pour tomber à leur valeur réelle sur le marché des métaux en barres ou en lingots. L'ensemble des faits monétaires observés chez nous tient donc, en définitive, à ce que nous n'avons réellement qu'un seul étalon monétaire: l'or. C'est grâce à lui que nous pouvons tirer de l'argent le parti qui nous en tirons, non sans danger d'ailleurs, car s'en apercevant le jour de la liquidation de l'union latine.

Et comment pourrait-il en être autrement?

Comment peut-on croire que l'Etat, que la loi ont le pouvoir de "fixer un rapport de valeur définitif", immuable, entre deux objets? Si la loi pouvait accomplir un tel miracle entre l'or et l'argent, elle le pourrait entre l'or et le cuivre, entre l'or et le fer, entre l'or et le blé, entre l'or et le vin, et ainsi de suite. La loi pourrait donc établir "une loi pour toutes" le prix des marchandises, car fixer un rapport de valeur, ce n'est pas autre chose que fixer des prix. Or cela est impossible. L'entrepreneur, ce serait recommencer les folies de la Convention avec les lois du "maximum", avec les lois sur les assignats, et déclencher les mêmes catastrophes.

Eh bien! cette chimère, cette folie de croire que l'Etat peut fixer les prix, que la loi peut créer arbitrairement la valeur des objets, c'est précisément la doctrine des bimétallistes. Ils croient, comme les socialistes, aux miracles accomplis par décret!

Ils se moquent des paysans qui demandent à leur curé de leur donner, comme ils ont la prétention d'opérer eux-mêmes de bien plus extraordinaires prodiges! On voit que si les monométallistes commettent une erreur de définition, les bimétallistes tombent dans une erreur singulièrement plus grossière et plus dangereuse!

Il ne faut pas s'y tromper, le seul avantage que la loi ajoute à la valeur du métal admis comme monnaie, c'est de lui assurer un débouché et, par conséquent, de lui donner, comme produit de valeur, la hausse qui se produit sur toute marchandise dont la consommation est assurée et augmentée.

Mais on ne consume que suivant les besoins. La France, l'Angleterre, l'Allemagne, etc., n'ont pas un besoin illimité de monnaie. Le grand rôle de la monnaie, son rôle principal, étant de servir de moyen d'échange, il en résulte que les deux métaux trouvent d'autres moyens d'échange plus simples, plus faciles, plus rapides, moins onéreux; ils les emploieront de préférence à la monnaie, et, par conséquent, "l'importance" de la monnaie diminuera.

Or, c'est précisément ce qui arrive. Autrement, toute opération de vente entraînerait le mouvement d'une quantité de monnaie d'or ou d'argent égale



## BECK'S Bonheur LAGER

Le travailleur, après une rude journée de travail, trouvera qu'un verre de cette lager, pendant ses repas, est excellent pour fortifier et rafraîchir. Tous les épiceries en ont en chopes et en pintes.

THE NATIONAL BREWERY LIMITED.

## AUX ENTREPRENEURS

Nous fabriquons toutes sortes et grandeurs de Poids pour Chassis et Fontes de Plomb. Nous sollicitons des demandes de prix. THE JAMES ROBERTSON CO. LIMITED, MONTREAL, QUÉ.

## The Phoenix Bridge & Iron Works, Ltd

83 rue Colborne. Entrepreneurs en construction d'acier. Gros assortiment de Lambourdes, Chevrons, Aagles et Plaques de toutes sortes. 83 RUE COLBORNE.

## Un Triomphe dans le Raffinage du Sucre.

## St-Lawrence Crystal Diamonds

Petites tablettes ou blocs de sucre cristallisé d'un blanc pur brillant, toutes les tablettes étant d'une forme et de dimensions uniformes. Un sucre de table "fancy" attrayant et tentant, un ornement particulier pour la table.

## The St-Lawrence Sugar Refining Co., Ltd.

MONTREAL 239-J-2.

le au prix de la marchandise vendue. Aujourd'hui, il se fait des opérations financières gigantesques, des réajustements de comptes formidables, sans qu'on déplace un écu, sans qu'on ait besoin de 10 grammes de métal précieux.

L'Angleterre fait un commerce extérieur très supérieur à celui de la France: elle a cependant beaucoup moins de monnaie (tout en étant beaucoup plus riche). Pourquoi? Parce qu'elle sait s'en passer en employant les moyens perfectionnés dont elle dispose.

Donc, l'importance de la monnaie diminue — relativement — à mesure que la civilisation augmente et que l'ensemble de la richesse du monde augmente! Mais ceci mérite d'être expliqué plus en détail.

## MARSEILLE ROCHÉ. (Du "Petit Marseillais").

## LE MODELE DE GUILLAUME II

Le discours de Königsberg a fait paraître de nouveau la préférence de Guillaume II, entre tous ses aïeux, pour le Grand Electeur. "Nous travaillons tous, pour ainsi dire, dans l'ombre du Grand Electeur, cet homme qui aima sa terre de chacune de ses fibres et de son cœur entier. C'est celui de nos aïeux pour qui j'ai la plus grande admiration et qui a depuis mon enfance illuminé la route devant moi comme un modèle et mon idéal." Déjà, en 1899, en remettant à la ville de Bielefeld une statue en bronze du même personnage, Guillaume II ajoutait: "Ce monument est pour moi un memento qui me pousse, avec une volonte de fer, comme celle de mon grand ancêtre, dans le chemin que j'ai reconnu le seul droit, sans me laisser influencer par aucune sorte d'opposition." C'est le Grand Electeur, qui, par ses efforts, d'ailleurs infructueux pour appeler sur la nouvelle royaume des Vandales, parvint à Guillaume II, l'initiateur de la politique maritime en Prusse. Ce Grand Electeur était un bel homme, très intelligent et très peu scrupuleux; bon administrateur et, de tous ses contemporains, celui qui se sentait le moins lié par la parole donnée. Il n'est pas le seul, d'ailleurs, de ses aïeux, dont Guillaume II rappelle avec respect les maximes. En 1900, il citait à la garnison de Berlin le mot du roi sergent: "Quand quel qu'un en ce monde veut décider quelque chose, la plume ne peut rien faire. La force du sabre." On voit aussitôt avec quelle affection il cite l'exemple de son inoubliable grand-père. C'est à cette continuité des desseins que les Hohenzollerns que Guillaume II attribue la grandeur de cette maison. Continuité très remarquable en effet qui reparait jusque chez ses aïeux: un peu loi comme Frédéric Ier, en un rêveur cloquent, artiste et occupé de barattelle comme Frédéric-Guillaume IV. L'idée dominante est celle de la mission divine de leur maison. Guillaume II l'a affirmée une fois de plus, à Königsberg; mais déjà en 1900, il avait dit: "Quelles causes ont permis à la maison de Hohenzollern de poursuivre de si grands résultats? Une seule, que chaque prince de cette famille savait qu'il était lié par les représentations d'un plus grand que lui. Il lui devait être le fidèle serviteur. De là la conviction inébranlable de leur mission, qui inspirait chacun de mes prédécesseurs."

## VENTE PAR ECAN DE PROPRIETES DE CHOIX

LUNDI, 17 Octobre courant A 10 HRS A.M. aux bureaux de PARENT FRERES 56 RUE ST-JACQUES

## PARENT FRERES

56 RUE ST-JACQUES. PARK AVENUE, coin nord-est de la rue St-Viateur, Nos. 2301 à 2307 Park Avenue, Superbe propriété de commerce à trois étages, en briques pressées, d'une construction parfaite et d'un fini des plus modernes. La propriété consiste en magasins et six grands flats, rapportant \$3,100 par année. Le tout loué à des locataires de première classe. Nous recommandons particulièrement cette propriété comme placement de tout repos, avec certitude d'une augmentation substantielle à court échéance. Nous invitons les acquéreurs à examiner ce plan. Loyer actuel \$1,050.00. Locataires des plus désirables. Conditions faciles.

NO. 24 RUE ROZELLE. Beau cottage de neuf appartements, en pierre et briques, terrain de 50 pieds de profondeur, contenant six flats modernes dans tous leurs détails les plus minutieux. Chaque plan inclut sept pièces. Loyer actuel \$1,050.00. Locataires des plus désirables. Conditions faciles.

TERRAIN VACANT, coin de commerce, 50 pieds de front par moyenne de 44 pieds de profondeur. Très désirable pour commerce d'épicerie.

## PARENT FRERES

Immeubles, Prêts et Evaluations 163-4

## "Le Canada" emploie notre encre avec entière satisfaction.

The Dominion Printing Ink & Color Company Ltd. 67-71 Rue ADELAIDE Ouest, Toronto, Ont.

Manufacturiers d'encres de première qualité, pour imprimerie et Litographie. Couleurs riches et variées. 163-J-2

## AVIS

DEMANDE a été faite à la CORPORATION DE LA CITE DE MONTREAL pour permission d'agrandir notre école sur le lot numéro cadastriel No. 141, subdivision No. 734 du Quartier DeLorimier, No. 1701 rue Simard. THE IMPERIAL OIL CO. Limited, No. 1701 rue Simard, Montreal, 10 octobre 1910. 163-2-5

## CARTES

## PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? — Si oui, demandez le Guide de l'inventeur qui vous sera envoyé gratis par Marston de Marston, Ingénieur-Congé, Bureaux: 1212, 1214, 1216, 1218, 1220, 1222, 1224, 1226, 1228, 1230, 1232, 1234, 1236, 1238, 1240, 1242, 1244, 1246, 1248, 1250, 1252, 1254, 1256, 1258, 1260, 1262, 1264, 1266, 1268, 1270, 1272, 1274, 1276, 1278, 1280, 1282, 1284, 1286, 1288, 1290, 1292, 1294, 1296, 1298, 1300, 1302, 1304, 1306, 1308, 1310, 1312, 1314, 1316, 1318, 1320, 1322, 1324, 1326, 1328, 1330, 1332, 1334, 1336, 1338, 1340, 1342, 1344, 1346, 1348, 1350, 1352, 1354, 1356, 1358, 1360, 1362, 1364, 1366, 1368, 1370, 1372, 1374, 1376, 1378, 1380, 1382, 1384, 1386, 1388, 1390, 1392, 1394, 1396, 1398, 1400, 1402, 1404, 1406, 1408, 1410, 1412, 1414, 1416, 1418, 1420, 1422, 1424, 1426, 1428, 1430, 1432, 1434, 1436, 1438, 1440, 1442, 1444, 1446, 1448, 1450, 1452, 1454, 1456, 1458, 1460, 1462, 1464, 1466, 1468, 1470, 1472, 1474, 1476, 1478, 1480, 1482, 1484, 1486, 1488, 1490, 1492, 1494, 1496, 1498, 1500, 1502, 1504, 1506, 1508, 1510, 1512, 1514, 1516, 1518, 1520, 1522, 1524, 1526, 1528, 1530, 1532, 1534, 1536, 1538, 1540, 1542, 1544, 1546, 1548, 1550, 1552, 1554, 1556, 1558, 1560, 1562, 1564, 1566, 1568, 1570, 1572, 1574, 1576, 1578, 1580, 1582, 1584, 1586, 1588, 1590, 1592, 1594, 1596, 1598, 1600, 1602, 1604, 1606, 1608, 1610, 1612, 1614, 1616, 1618, 1620, 1622, 1624, 1626, 1628, 1630, 1632, 1634, 1636, 1638, 1640, 1642, 1644, 1646, 1648, 1650, 1652, 1654, 1656, 1658, 1660, 1662, 1664, 1666, 1668, 1670, 1672, 1674, 1676, 1678, 1680, 1682, 1684, 1686, 1688, 1690, 1692, 1694, 1696, 1698, 1700, 1702, 1704, 1706, 1708, 1710, 1712, 1714, 1716, 1718, 1720, 1722, 1724, 1726, 1728, 1730, 1732, 1734, 1736, 1738, 1740, 1742, 1744, 1746, 1748, 1750, 1752, 1754, 1756, 1758, 1760, 1762, 1764, 1766, 1768, 1770, 1772, 1774, 1776, 1778, 1780, 1782, 1784, 1786, 1788, 1790, 1792, 1794, 1796, 1798, 1800, 1802, 1804, 1806, 1808, 1810, 1812, 1814, 1816, 1818, 1820, 1822, 1824, 1826, 1828, 1830, 1832, 1834, 1836, 1838, 1840, 1842, 1844, 1846, 1848, 1850, 1852, 1854, 1856, 1858, 1860, 1862, 1864, 1866, 1868, 1870, 1872, 1874, 1876, 1878, 1880, 1882, 1884, 1886, 1888, 1890, 1892, 1894, 1896, 1898, 1900, 1902, 1904, 1906, 1908, 1910, 1912, 1914, 1916, 1918, 1920, 1922, 1924, 1926, 1928, 1930, 1932, 1934, 1936, 1938, 1940, 1942, 1944, 1946, 1948, 1950, 1952, 1954, 1956, 1958, 1960, 1962, 1964, 1966, 1968, 1970, 1972, 1974, 1976, 1978, 1980, 1982, 1984, 1986, 1988, 1990, 1992, 1994, 1996, 1998, 2000.

## MARTINEAU & PRENOVEAU CONTRACTEURS GENERAUX

Spécialité: — Maçonnerie, J. B. MARTINEAU, 969 Mont-Royal, TEL. St-Louis, 1990. F. X. PRENOVEAU, 1801 Saint-Denis, TEL. St-Louis 852. Office: 645 Berri, Est. 0748. 189-0

## J. B. PAUZE & CIF ENTREPRENEURS GENERAUX

BUREAU: 70 rue St-Jacques TEL. MAIN 2951

## Hôtel Riendeau

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice. Quelques pas des bureaux et des gares de chemin de fer, 38-40 Place Jacques-Cartier, J. ARTHUR TANGUAY, Propriétaire.

## CHARBON DE PICTOU

The Intercolonial Coal Mining Co., Ltd. offre en vente le CHARBON INTERCOLONIAL en morceaux ou concassé. S'adresser au Bureau Chef, Chambre 311, Merchants Bank Bldg. 116-0

## A VENDRE TOPINAMBOURS

PEUX: \$2.00 le minot (50 lbs), 50c par minot en donnant la coramande, la balance payable après livraison. L'EXPRESS ou FRET aux frais de l'acheteur. PRIX SPECIAUX pour Cercles Agricoles, Commerçants et Agents. S'adresser à Marotte & Cosselin, Producteurs, St-Roch de Richelieu, P. Q. 160-18

CARNET MONDAIN

Mongenais-Leblanc
Mardi matin, a été célébré à l'église St-Charles, le mariage de Mlle Cordélia LeBlanc, fille de feu le Dr LeBlanc, avec M. Roméo Mongenais, de Rigaud.

La mariée était accompagnée de son frère, M. Albert LeBlanc et M. Mongenais servait de témoin à son fils.
MM. les abbés Roy, Lecours et Plante officier. Après la cérémonie, il y eut réception intime chez la mère de la mariée.

M. et Mme Mongenais sont ensuite partis pour New-York.

Se sont enregistrés à Banque Nationale, Paris, France : M. et Mme Pelland, M. Joseph Belleau, Québec; M. et Mme Dr LeClerc Duplessis; Mlle E. Beaudry, Montréal; M. l'abbé Latze, l'Outoum.

La propriété de M. Sheldon, avenue Lansdowne, a été saisie hier matin, par ordre de la cour Supérieure et à la demande de M. J. O. Lacroix, avocat. Dans son affidavit, M. Lacroix dit qu'il a déposé \$500 chez M. Sheldon, le 10 septembre avec l'entente que le montant lui serait retourné. M. Lacroix ajoute qu'il a raison de croire que M. Sheldon est sur le point de quitter la province de Québec, avec l'intention de frauder ses créanciers, et le plaingant en particulier.

Ce bref comporte une saisie avant jugement, procédure qui n'est prise que dans les cas extrêmes.

M. Lacroix a fait saisir l'ameublement de la résidence de M. Sheldon et les meubles que ce dernier possède en son bureau, édifice de la banque d'Épargnes du district de Montréal, rue St-Jacques.

MM. Desbarats, agents de publicité bien connus, ont, un peu avant midi, fait exécuter une saisie-arrest avant jugement contre le même M. Sheldon, contre qui ils ont une réclamation de \$540.18. Ce bref comportait les chevaux, voitures, etc., dont a charge, T. A. Reeb, directeur d'une académie d'équitation. L'échevin Boyd, qui représente le plaingant, a donné instruction à son huissier de prendre possession des dits meubles.

Les visiteurs étaient en grand nombre, hier, chez M. Sheldon. Les travaux de construction et de réparations aux nouvelles écuries étaient partiellement interrompus.

La servante préposée aux informations répondait d'un air tranquille à tous ceux qui se présentaient à la porte.

"Nous n'avons aucune nouvelle, M. et Mme Sheldon sont absents; nous n'en avons aucune nouvelle. Je m'étonne de ce que M. Sheldon ne m'ait pas dit qu'il est allé. Il me semble qu'elle aurait dû avoir confiance à moi."

"Mme Sheldon est partie vers deux heures, mardi après-midi. Nous avons peu de provisions pour le souper et elle partit en disant qu'elle allait en acheter."

La servante dit qu'elle est venue d'Aneteterre avec la famille Sheldon; elle demeure dans la maison de cette famille avec son mari. "M. et Mme Sheldon, continue la servante, ne nous doivent rien et se sont toujours montrés en ne peut plus aimables, pour nous. Il est faux que certains articles de ménage aient été enlevés de la maison, dit encore la servante, seulement, certains voisins inquisiteurs semblent surveiller plus attentivement les affaires des autres que les leurs propres, et voilà la source de tous ces rumeurs."

Il semble que personne ne sache au juste où M. Sheldon se trouve. Mardi après-midi, un commis du bureau dit qu'il est parti pour New-York par le convoi de 7.15 a. m., mais aucun train ne quitte Montréal à cette heure-là. Ce commis est du reste démenti par la servante qui affirme que M. Sheldon a pris son déjeuner à l'heure habituelle, mardi matin. Cependant le commis peut s'être trompé, en donnant l'heure de départ du train pour New-York.

Des scènes pénibles se sont déroulées aux portes des bureaux de M. Sheldon. Dès huit heures, hier matin toute une théorie d'hommes et de femmes se tenaient aux portes de la maison Sheldon, ou un pancarte annonçait que le directeur était en voyage et que les bureaux seraient ouverts le lendemain. Une femme qui, dit-on, avait déposé tout son avoir, \$800, chez M. Sheldon, a perdu connaissance en apprenant la nouvelle.

Plusieurs scènes de même nature se sont déroulées.

L'un des fonctionnaires civils bien connus, affirme que M. Sheldon reviendra sûrement et que tout le bruit que l'on fait autour de cette affaire, se pressera aux portes du bureau du courtier. M. Sheldon craint-il à son bureau pour recevoir ses clients ce matin? Voilà la grande question qu'on se posait hier soir.

CONDOLÉANCES

A une assemblée spéciale des membres du Comité de Régie de l'Association des élèves de l'École Polytechnique de Montréal, il a été proposé par M. Ed. Latourelle, secondé par Ernest Gauvreau, et adopté à l'unanimité:

Que les élèves ont appris avec un bien vil regret la mort de Mada-

Bourses En Or

Nous attirons votre attention sur notre exposition importante de bourses en mailles d'or, et plus spécialement sur nos récents importations en mailles d'or vert, entrelacées de dessin platine. Ce sont des nouveautés que l'on ne trouve que dans ce magasin à Montréal.

Prix de \$75.00 à \$350.00

Henry Birks & Sons Limited CARRE PHILLIPS

NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES

Plusieurs nominations ecclésiastiques ont eu lieu dans le diocèse de Montréal, depuis quelques semaines. Nous avons déjà fait connaître à nos lecteurs les principaux changements effectués dans les paroisses du diocèse; nous complétons aujourd'hui la liste déjà parue des nominations faites par Mgr Bruchési.

Ont été nommés: M. l'abbé Avila Papineau, curé de Sainte-Geneviève; M. l'abbé Victor Thérien, curé de St-Zotique, à Montréal; le R. P. Ernest Tourangeau, O.M.I., curé de St-Pierre, à Montréal; M. l'abbé J. P. Arthur McPhail, C.S.S., curé de Ste-Anne, à Montréal; M. l'abbé J. O. Lagacé, aumônier à la Retraite Saint-Benoît-Joseph, M. l'abbé J. A. Champagne, 2me aumônier à l'Asile Saint-Jean-de-Dieu; M. l'abbé Léonidas Girard, aumônier à Villa-Maria; M. l'abbé J. Urgel Demers, 2me aumônier à la Maison-Mère des Sœurs-Grises; M. l'abbé Napoléon Houle, aumônier à la Maison de Lorette; M. l'abbé Thomas Fahy, vicaire à St-Antoine, à Montréal; M. l'abbé Camille Desrochers, vicaire à Saint-Vincent de Paul, à Montréal; M. l'abbé Fortunat Morin, vicaire au Saint-Enfant-Jésus, à Montréal; M. l'abbé Alphonse Lavigne, vicaire à St-Henri, à Montréal; M. l'abbé Henri Latour, vicaire au Sacré-Cœur, à Montréal; M. l'abbé J. Verscheld, vicaire à Saint-Denis, à Montréal; M. l'abbé Peter Heffernan, vicaire à Saint-Gabriel, à Montréal; M. l'abbé J. H. Lecourt, vicaire à Saint-Charles, à Montréal; M. l'abbé Joseph Dufoir, vicaire à Sainte-Brigide, à Montréal; M. l'abbé J. A. Lefebvre, vicaire à Saint-Jean-Baptiste, à Montréal; M. l'abbé Oscar Maurice, vicaire à Villery; M. l'abbé Amable Duval, vicaire à Sainte-Clotilde, à Montréal; M. l'abbé Georges E. Boileau, vicaire à Saint-Louis de France, à Montréal; M. l'abbé Henri Deslongchamps, vicaire à Saint-Paul, à Montréal; M. l'abbé Adélar-Odilon Boucher, vicaire à Contrecoeur; M. l'abbé Aimé Boileau, vicaire à Verdun; M. l'abbé Clément C. Berthiaume, vicaire à Ste-Hélène, à Montréal; M. l'abbé Siméon Morin, vicaire à la Pointe-aux-Trembles; M. l'abbé Charles Boyer, vicaire à Notre-Dame du Perpétuel Secours; M. l'abbé Auguste Paré, vicaire à Saint-Arsène, à Montréal; M. l'abbé Gédéon Sanche, vicaire à Sainte-Scholastique; M. l'abbé Arthur Deschênes, vicaire à Saint-Irénée, à Montréal; M. l'abbé J. C. Baudin, vicaire à La Nativité, à Montréal; M. l'abbé Edward Walsh, vicaire à Saint-Michel, à Montréal; M. l'abbé Henri Leclerc, vicaire à Saint-Martin; M. l'abbé Adèle Lepage, vicaire à Longueuil; M. l'abbé Joseph Eugène Laporte, vicaire à Chamblé; M. l'abbé L. J. Jamin, professeur au Grand Séminaire; M. l'abbé A. G. Sicaud, professeur au Collège de Montréal; M. l'abbé A. J. Guilbert, professeur au Collège de Montréal; M. l'abbé J. Guimond, professeur au Collège de Montréal; M. l'abbé L. Labelle, professeur au Collège de Sainte-Thérèse; M. l'abbé A. Deltorme, professeur au Collège de Sainte-Thérèse; M. l'abbé G. Piché, professeur au Collège de Sainte-Thérèse; M. l'abbé A. Forget, professeur au Collège de L'Assomption; M. l'abbé A. Bélanger, professeur au Collège de L'Assomption; M. l'abbé H. Brien, professeur au Collège de L'Assomption.

REVUE IMMOBILIERE

Montréal, 13 octobre 1910. Ce qu'il y a de plus remarquable dans les ventes enregistrées la semaine dernière, c'est la série de ventes de terrains à Notre-Dame-de-Grâces. On remarque surtout le nombre des ventes d'un grand commerçant dans ce genre d'immeubles, qui, d'habitude, ne donne de titres que lorsque les paiements mensuels sont complètement terminés et que la nouvelle évaluation des terrains par la ville a amené à signer ses actes de vente beaucoup plus tôt, pour se débarrasser de la responsabilité du paiement des taxes.

Nous avons donné le prix par pied qui représente quelques-unes de ces ventes; mais nous ne saurions garantir que ce soit le prix actuel demandé pour les terrains voisins, car il agit de transactions faites déjà depuis un an ou deux et peut-être davantage et le vendeur a pu augmenter ses prix depuis. On peut compter toutefois qu'il ne les a pas diminués.

Au bureau d'Hochelaga et Jacques-Cartier, il y a eu en une même journée, 107 actes enregistrés, ce qui est un nouveau record.

A Montréal-Est et à Montréal-Ouest, le nombre des ventes est à peu près normal.

On y trouve quelques maisons de rapport modernes, deux ou trois bonnes résidences privées, deux propriétés industrielles avec outillages et clientèle et une propriété commerciale, rue St-Laurent, au quartier St-Louis, vendue \$33,000.

Un bon nombre de logements ouvriers dans les prix de \$2,500 à \$4,000 se vendent en ce moment; le reste de la liste se compose de lots à bâtir.

On parle, autour de l'hôtel de ville, de demander à la législature l'autorisation d'augmenter la taxe foncière de 1-4 p.c., ce qui la mettrait à \$1.25 par \$100. Les propriétaires feront bien d'y penser.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers:

Table with columns: QUARTIER, PRIX le pied. Rows include MONTREAL EST, MONTREAL OUEST, HOCHELAGA ET JACQUES-CARTIER.

Les terrains à bâtir ont rapporté les prix suivants:

Table with columns: RUES, QUARTIERS, PRIX le pied. Rows include Ruelle Elizabeth, Ave. Ontario, Chapleau, etc.

Voici les principales ventes enregistrées pendant la semaine terminée le 8 octobre 1910:

Table with columns: BUREAU DE MONTREAL EST, BUREAU DE MONTREAL OUEST, QUARTIER, PRIX. Rows include Quartier Papineau, Quartier St-Jacques, Quartier Lafontaine, Quartier St-Louis, Quartier St-Laurent, Quartier St-Charles, Quartier St-Denis, Quartier St-Louis, Quartier St-Laurent, Quartier St-Charles, Quartier St-Denis, Quartier St-Louis, Quartier St-Laurent.

Desjardins Pour la Qualité et le Style dans la FOURRURE La vieille maison de confiance est toujours au premier rang. POURQUOI? Venez vous en rendre compte par une visite chez CHAS. DESJARDINS & CIE 130 Rue Saint-Denis, Montréal.

NOUVELLES DE PARTOUT COURRIER DE ST-JEAN OBLIGATIONS DU FONDS CONSOLIDE DE LA CITE DE MONTREAL Avis

St-Jean, 12 (Correspondance spéciale) - Les membres du Salon Littéraire et Musical ont donné une jolie soirée hier soir à la salle de l'Hôtel de Ville. L'assistance était nombreuse et choisie et la galeté et l'entrain ont régné toute la soirée. Mlle Dubois, de Montréal, a exécuté avec art et avec goût un chant de Chamade. Elle était accompagnée au piano par Mlle Aldéa Lussier. Vint ensuite un acte de gymnase par les jeunes amateurs de St-Jean. Ils ont remporté un succès. Les premiers prix des dames fut mérité par Mlle Anna Gobeil, le second par Madame Aimé Lussier et le troisième par Mlle Durville. M. Aimé Lussier, N.P., a gagné le 1er prix des hommes. M. Jos. Barabé a gagné le deuxième prix, suivi de M. Rodolphe Bourassa qui eut le troisième. Il y avait aussi concours et prix pour les demoiselles qui vendraient le plus de billets. Mlle Gauthier avait vendu 90 billets et Mlle Guillet 85. Toutes deux furent généreusement récompensées. Cette soirée a été un vrai succès. Merci aux Messieurs du Salon.

WESTMOUNT Avenue Belmont, No. 636, maison en brique, partie des lots Nos 229-1 et 17, 222a-1 et 2, terrain de 37.6 x 113. John Allan à Reginald F. de M. Lawson, \$7,500-17840. Rue Ste-Catherine, Nos. 4216 à 4218, bâtisse en bois et bâtisse en brique. Parties des lots Nos 352-9a et 81, 355a-1a et 355a-1b, terrain de 50 x 80-10 d'un côté et 83.4 de l'autre; avec outillage etc. George H. Archibald à Wm. S. Richardson, \$22,000-17874.

POINTE AUX TREMBLES Chemin public, partie des lots Nos. 73 et 74 (moins le chemin de fer) terrain de 128 arpents. Thomas J. Dugan à Arthur E. Abbott, \$117,000-178410. Avenue Hillside, maison en bois et brique, partie du lot No. 1420, terrain de 36 en front, 36 en arrière x 170-0 au S.O. et 170-1 au N.E. Mme veuve Samuel Marotte à Robert Neville Jr., \$5,500-178740. Rue Ste-Catherine, Nos. 4216 à 4218, bâtisse en bois et bâtisse en brique. Parties des lots Nos 352-9a et 81, 355a-1a et 355a-1b, terrain de 50 x 80-10 d'un côté et 83.4 de l'autre; avec outillage etc. George H. Archibald à Wm. S. Richardson, \$22,000-17874.

INSPECTION DE L'INTERCOLONIAL St-John, N. B., 12 - L'hon. M. Pugsley, après avoir fait l'inspection de l'Intercolonial et du pont que l'on construit actuellement à St-Leonard, a dit que ce chemin de fer traverse pendant 112 milles un territoire riche en ressources naturelles, surtout en bois. L'Intercolonial qui va de Cambeltown à St-Leonard, fait un trafic considérable pour les marchands de bois. M. le ministre a déclaré qu'au sujet du transport fait, des lots de la ville à la Cie du C.P.R., à St-Jean West, la compagnie de chemin de fer ouvrirait une grande cour qui pourra loger cinq mille chars.

A LA CORPORATION DE L'ECO-LE POLYTECHNIQUE M. Aurélien Boyer, vice-président et ingénieur en chef de la société Duckworth-Boyer Engineering and Inspection Co., Limited, vient d'être nommé membre de la Corporation de l'École Polytechnique. Monsieur Boyer qui, entre parenthèses, est le petit-fils du docteur Meilleur, le premier Surintendant de l'Éducation pour le Bas Canada, a toujours montré beaucoup d'intérêt à la cause de l'éducation. Il a été élu à titre de représentant des anciens élèves diplômés de l'École Polytechnique. Parmi les grandes constructions en acier ou en béton qui ont été confiées à la compagnie dont M. Boyer fait partie nous notons le nouveau pont de la rue Ste-Catherine pour la Cité, les nouvelles gares Windward et Viger pour la Compagnie du Pacifique Canadien, le nouvel édifice Kellert sur la rue Ste-Catherine et la nouvelle Banque de Montréal à Windward.

STE-JUSTINE STATION Ste-Justine, 12 (Correspondance spéciale) - Dimanche passé, les automobiles étaient richement ornées à l'occasion de la fête du Rosaire. La pluie est plus que fréquente. Il pleut tous les deux jours; plusieurs cultivateurs n'ont pas encore fini d'arracher leurs patates et couper leur blé d'Inde; quelques-uns ont essayé de labourer, mais il leur a été impossible de le faire. Les enfants sont à l'ordre du jour. Toutes les semaines nous en avons, et quelques familles nous laissent pour aller demeurer à Montréal tandis que d'autres partent du Nord-Ouest, Manitoba.

CASSELMAN Casselman, Ont., 12 (Correspondance spéciale) - L'épouse de M. Joseph Racine, maire du village de Casselman, a donné naissance à un fils, qui a reçu au baptême les noms de Joseph Héraclé Eugène Parrain et marraine, M. Eugène Racine et Mlle Dora Racine, oncle et tante de l'enfant. - Mme Jos. Labelle a eu, aussi un fils, qui a été baptisé sous les noms de Joseph Ariste Parrain et marraine, M. Ariste Rainville et Mlle Aurèle Leroux, tante de l'enfant. - L'épouse de M. Jos. Rochon peindre, aussi un fils, Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Farley, grand-oncle et grande-tante de l'enfant.

CHARLES LAVALLEE MAISON FONDÉE EN 1852 35 BOULEVARD ST-LAURE TEL. MAIN 354 INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET MUSIQUES EN FEUILLE Assortiment le plus complet et meilleur marché du Canada, réparations sur toutes sortes de flûtes, clarinettes, agents pour Boston & Cie, Londres, Ang., P. Mason, Guinet & Cie de Lyon, France York & Sons, de Grand Rapids, Mich. 246-n-wil-5

Régénérateur des Cheveux d'Ayer Pas une Teinture

LE MARCHÉ LOCAL

IL A ETE REMARQUABLEMENT FERME, MAIS LE VOLUME DES TRANSACTIONS N'A PAS ETE CONSIDERABLE.

Bien que modérément ferme, notre marché a été ferme hier matin. Les fluctuations à Londres furent de peu d'importance. Le Rio fut de nouveau fort et le Québec Railway conserva l'avance qu'il avait prise avant-hier.

Les émissions de l'Asbestos firent preuve de plus de fermeté. On offrit 10 pour le stock ordinaire et 50 pour le préférentiel. Le Power se vendit de 112 1/2 à 112 3/4.

Le Détroit fut de nouveau plus ferme et atteignit le cours de 57. Le Richelieu et Ontario se vendit à 92 1/2 et le Northern Ontario Traction à 139.

Dans l'après-midi, les tendances du marché restèrent bonnes. Le Rio atteignit le cours de 105 et le Mexicain celui de 88.

Le Québec Railway se vendit à 118 et le Steel à 142 1/2. Le Power clôture à 112 1/2, le Black Lake à 119, l'Esp. pré à 103, le Scotia à 84, le Steel Corp. à 62 1/4, le Coal pré à 115 et l'Ogilvie à 127.

VENTES DE L'AVANT-MIDI Québec Ry.—115 à 48 1/4, 50 à 48 1/4, 50 à 48 1/4.

VENTES DE L'APRES-MIDI Shaw Ry.—36 à 1-1, Switz Ry.—36 à 1-1.

LA CIRCUAIRE DE L. G. BEAUBIEN & CIE Voici le texte de la circulaire hebdomadaire de la maison L. G. Beaubien & Cie:

Montréal, 10 octobre 1910. Ce fut à la Bourse une semaine de calme et de repos. Aucun événement, aucune rumeur même, n'en vint troubler le cours paisible et sans heurt.

Le rapport de "Pacific Canadian" constitue la note brillante au tableau plutôt terne des valeurs. Le surplus en effet est dépourvu et constant.

Le marché de Londres a été stationnaire hier, les cours à Londres et leurs équivalents à New-York ont été les suivants:

LES COURS A LONDRES Le marché de Londres a été stationnaire hier, les cours à Londres et leurs équivalents à New-York ont été les suivants:

LES EXPORTATIONS DE CAOUTCHOUC

RETTES DU GRANI TRONC

BOURSE DE MONTREAL

12 octobre 1910. MM. BRUNEAU & DUPUIS, courtiers, à rue de l'Hôpital, nous fournissent le rapport suivant:

Table with columns: Valeurs, Vendeurs, Acheteurs. Lists various stocks and their prices.

Table with columns: Valeurs, Vendeurs, Acheteurs. Lists various stocks and their prices.

Table with columns: Valeurs, Vendeurs, Acheteurs. Lists various stocks and their prices.

Table with columns: Valeurs, Vendeurs, Acheteurs. Lists various stocks and their prices.

Table with columns: Valeurs, Vendeurs, Acheteurs. Lists various stocks and their prices.

Table with columns: Valeurs, Vendeurs, Acheteurs. Lists various stocks and their prices.

Table with columns: Valeurs, Vendeurs, Acheteurs. Lists various stocks and their prices.

Table with columns: Valeurs, Vendeurs, Acheteurs. Lists various stocks and their prices.

VALEURS DE NEW-YORK

LES BOURSES AMERICAINES FERMEES

En raison de la célébration du Columbus Day, toutes les Bourses et tous les établissements de crédit ont été fermés hier aux Etats-Unis.

LA RENTE FRANCAISE Le 3 p.c., a clôturé hier à 96 francs 67 1/2 centimes à terme.

A LA BANQUE D'ANGLETERRE Un montant, en espèces, de 224,000 a été encaissé en balance hier par la Banque.

A BERLIN Change sur Londres, 20 marks, 45 1-2 p.c. Taux d'escompte, 4 1/2 p.c.

RECETTES DU MISSOURI PACIFIC En août et pendant les deux mois qui se sont terminés le 31 août.

A LA KERR LAKE CO Les directeurs de la Kerr Lake Co. viennent de déclarer le dividende régulier, de 6 p.c., pour le trimestre.

RECETTES DU WABASH Les recettes du Wabash Railroad, en août et pendant les deux mois qui se sont terminés le 31 août ont été les suivantes:

LES MINES

LES GRAINS A MONTREAL Farine de maïs, le baril \$3.10 à \$3.15.

INDUSTRIE LAITIERE

LE RETAIL

PRODUITS DE LA FERME

HUILES ET ESSENCES

LES GRAINS DANS L'ONTARIO

ARRIVAGES DE GRAINS EN NOTRE VILLE

ARRIVAGES DE GRAINS EN NOTRE VILLE

ARRIVAGES DE GRAINS EN NOTRE VILLE

ARRIVAGES DE GRAINS EN NOTRE VILLE

ARRIVAGES DE GRAINS EN NOTRE VILLE

ARRIVAGES DE GRAINS EN NOTRE VILLE

ARRIVAGES DE GRAINS EN NOTRE VILLE

ARRIVAGES DE GRAINS EN NOTRE VILLE

ARRIVAGES DE GRAINS EN NOTRE VILLE

ARRIVAGES DE GRAINS EN NOTRE VILLE

ARRIVAGES DE GRAINS EN NOTRE VILLE

ARRIVAGES DE GRAINS EN NOTRE VILLE

FRUITS ET LEGUMES

Poires, le panier . . . 70

Orange, le panier . . . 4.00

Orange, le panier . . . 4.00

Orange, le panier . . . 4.00

Orange, le panier . . . 4.00

Orange, le panier . . . 4.00

Orange, le panier . . . 4.00

Orange, le panier . . . 4.00

Orange, le panier . . . 4.00

Orange, le panier . . . 4.00

Orange, le panier . . . 4.00

Orange, le panier . . . 4.00

Orange, le panier . . . 4.00

Orange, le panier . . . 4.00

Orange, le panier . . . 4.00

Orange, le panier . . . 4.00

Orange, le panier . . . 4.00

Orange, le panier . . . 4.00

Orange, le panier . . . 4.00

Orange, le panier . . . 4.00

Orange, le panier . . . 4.00

Orange, le panier . . . 4.00

Orange, le panier . . . 4.00

Orange, le panier . . . 4.00

Orange, le panier . . . 4.00

Orange, le panier . . . 4.00

Orange, le panier . . . 4.00

Montreal Safe Deposit Company

Exécuteurs, fideli-commissaires, officiers de compagnies, et toutes personnes responsables de sécurités conjointement avec d'autres, sont invités à visiter nos coffres-forts spéciaux qui ont une double serrure.

Trois clefs sont nécessaires pour les ouvrir.

67 Rue Notre-Dame Ouest.

104-1-7th.

The Automatic Electric Torch & Signal Co.

Si la chose vous intéresse et ne pouvez venir voir nos démonstrations, en nous faisant parvenir ce coupon, vous recevrez toutes les informations en ce qui concerne cette compagnie.

RENE BISSONNETTE, Est 6605. WM JOHNSON, Main 6834.

Courriers de souscription pour le Canada.

Chambres 24 et 74, Bâtisse de la Banque d'Ottawa, Montréal, Qué.

Nous désirons recevoir toutes les informations en ce qui regarde la Automatic Electric Torch & Signal Co.

Nom. . . . . Adresse. . . . .

NOS LIEUX D'AMUSEMENT

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

"Fédora" la superbe pièce de Sardou, vient chaque jour son succès à augmenter.

"Le Corsican", à 185 milles à l'est de Belle-Isle, à 10.30 a.m.

EN ROUTE POUR MONTREAL

Canada Liverpool . . . 8 Oct.

EN ROUTE POUR QUEBEC

THEATRE HIS MAJESTY

Sir John Galsworthy est à table pour dîner.

SERVICE DE LA MALLE

Ottawa, 12 — Le maître général des postes vient d'émettre des permis pour ouvrir quarante-trois nouveaux bureaux de poste en Canada.

L'ORPHEUM

Le programme de la semaine prochaine, à l'Orpheum est tout de premier choix.

THEATRE PRINCESS

Les "Midnight Sons" qui seront représentés au Princess, la semaine prochaine, n'est pas une pièce ordinaire.

VERDICT DE SUICIDE

PLAQUE VIGER HOTEL spécial: Orchestre féminin tous les soirs.

# A LA CHAMBRE DE COMMERCE

LE VICE-PRESIDENT, M. F. C. LARIVIERE, DE LA CHAMBRE DE COMMERCE, REPRESENTERA CETTE INSTITUTION AU BUREAU DE L'ECOLE TECHNIQUE.

Une élection contestée. — A propos d'une entrevue avec M. Perreault, président de la Chambre.

## LA QUESTION DU TRANSPORT DU "FRET" DANS LES RUES DE MONTREAL.

Nous avons eu une double réunion, hier après-midi, à la Chambre de Commerce du district, et fait à signaler, trois présidents ont alternativement occupé le fauteuil d'honneur. La question qui a le plus vivement passionné nos hommes d'affaires toujours calmes, que des coups de fouet de la critique savent toujours émouvoir, quoiqu'ils disent, est celle de la nomination d'un représentant de la Chambre de Commerce "au bureau de la Corporation de l'Ecole Technique de Montréal".

Les deux grandes salles de la Chambre étaient remplies. Les anciens membres n'ont pu s'empêcher de rappeler les jours où, pour former un quorum, il y a dix ou douze ans, on était obligé de recourir à toutes les ressources, à tous les talents d'un président et d'un secrétaire, pour réchauffer l'ardeur de membres remplis de bonne volonté, mais qui ne savaient pas prévoir le brillant avenir de notre institution canadienne-française.

Autrefois, un journaliste assistait aux délibérations; aujourd'hui la tribune que l'on met à la disposition de la presse est trop courte; tous les journaux français et anglais sont représentés; on y rencontre même des artistes qui "croquent" sur les vitres financiers et nos marchands qui président à l'expansion de notre commerce, de notre industrie et de nos institutions financières.

M. O. S. Perreault, président de la Chambre, occupait le fauteuil, à l'ouverture de la séance. Lecture a été faite d'une lettre du sous-secrétaire de la province annonçant que le terme d'office du délégué de la Chambre pour faire partie de la Corporation de l'Ecole Technique est expiré depuis le 1er juillet et demandant la nomination d'un autre représentant.

Cette question a nécessité le vote des membres et soulevé une assez longue discussion, sur le mérite des deux candidats en présence: MM. F. C. Larivière, le vice-président de la Chambre et M. A. V. Roy, ancien vice-président.

M. O. S. Perreault, président, cède d'abord son siège à M. Larivière pour faire la proposition suivante, qu'appuie M. Guillaume Boivin: "Je suis heureux de proposer la nomination de Monsieur A. V. Roy, comme représentant de cette Chambre dans le bureau de direction de la Corporation de l'Ecole Technique de Montréal."

"Les études remarquables de Monsieur Roy dans les écoles et les universités les plus renommées d'Europe; la position éminente qu'il occupe dans l'industrie; son dévouement bien connu à tout ce qui intéresse le progrès éducationnel et commercial de notre Province, l'appellent au poste d'honneur que cette Chambre lui a

LES VRAIS GANTS POUR LA SAISON Dames et Messieurs Presque tous en SUEDE (chamois) 2e LOT 50c la paire 35c la paire Valeur \$1.25 et plus GANTS Réparés 54-60 Ecl. noir 50c. Remarque: Ce que veut dire "GANTS REPARÉS" ce sont les meilleurs GANTS FRANÇAIS. JUSTES, DURABLES, qui sont RETOURNÉS-TRÈS-LEGEREMENT AVARIES — et bien réparés par nous-mêmes. Quelques-uns sont DOUBLES en soie. BONNE GRATIS — Aux personnes qui cassent leurs gants. Nous donnons un AIGLE PROTECTEUR avec nos corsets. Demandez-le.

Corsets et Gants réparés à peu de frais J. B. A. LANCTOT FABRICANT DE GANTS, 212 Boulevard St-Laurent, Tbl. Main 3187. 164-1-wil

FEUILLETON DU CANADA LIENS DE HAINE GRAND ROMAN NOUVEAU — PAR — PAUL DE GARROS (Suite) No. 64

—Hé! Il me semble que les circonstances légitiment toutes les appréhensions. —Le retour de votre cousin?... —Oh! le retour de mon cousin n'est rien. —C'est tout à fait mon avis. S'il fait le méchant, on peut toujours l'envoyer promener, comme je l'ai fait tout à l'heure. —Ah! Vous l'avez déjà vu? —Où, et à quel moment, de cette première entrevue, de me flanquer à la porte d'Ecobell, tout en me menaçant des foudres de la Justice, moi et... mon complice. —Diable! Alors, il est au courant? —Je le crains, balbutia Chauvenel. Du moins, il a des soupçons, mais comme il n'a aucune preuve, on peut facilement tout nier. —Par conséquent, conclut d'Alardes, le retour de Bernard ne constitue pas un danger immédiat et je ne m'inquiéterais pas beaucoup, s'il n'y avait pas à l'horizon un autre point noir... Vous savez que les Richet ont quitté la République Argentine, et sont rentrés en France!

déjà confié et qu'il a occupé avec tant de distinction et d'utilité et qu'elle le prie de vouloir bien accepter de nouveau.

"En accordant au désir unanime de cette Chambre, et je puis dire, de la Commission et du Gouvernement de Québec, Monsieur Roy rendra un nouveau et très réel service à sa province et à la population ouvrière et industrielle du pays."

M. Perreault accompagna sa proposition des remarques suivantes: "Je suis très heureux de voir à cette réunion hebdomadaire quelques-uns des membres les plus distingués de la Chambre.

"Nous espérons qu'ils nous reviendront plus souvent." "Nous avons besoin de la coopération des hommes d'affaires les plus en vue de Montréal. Leur exemple exerce une influence considérable. Notre Chambre a sûrement joué et joue encore un rôle considérable dans le pays. Nous ne devons pas, nous ne pouvons laisser son influence s'amortir. Elle doit au contraire aller toujours grandissant et pour ceux d'aujourd'hui et pour ceux qui viendront après nous."

En amendement, M. A. A. Granger proposa la nomination de M. Fred C. Larivière; celui-ci donna alors sa démission et fut remplacé par M. Armand Chabut, second vice-président. Et la discussion s'engagea.

M. Frigon trouve que M. Roy, depuis qu'il a perdu son élection contre M. Perreault, s'est trop désintéressé des affaires de la Chambre.

M. Boivin vante les hautes qualités de M. Roy qui, chaque fois que l'occasion s'en présente, a brillamment représenté la Chambre, aussi bien en Europe qu'en Amérique.

M. Gaspard DesSeres, de son côté, dit que la Chambre de Commerce aurait tort de ne pas reconnaître les immenses services que lui a rendus M. Roy; ce serait commettre presque un acte d'ingratitude que de ne pas l'élire au poste auquel le destin se joue sur ses réels talents. M. Roy a fait partout honneur à la Chambre en une foule d'occasions, comme il lui ferait honneur s'il la représentait au bureau de la Corporation de l'Ecole Technique.

M. DesSeres déclare que la position qu'il s'agit d'occuper est excessivement délicate; il faut des connaissances spéciales que ne possède malheureusement pas tout le monde, mais dont M. Roy est parfaitement doué.

M. J. Fortier fait aussi l'éloge de M. Roy.

M. Larivière, au plus fort de la discussion, prend la parole: "Quelques amis sont venus me demander, dit-il, de poser ma candidature au poste de représentant de la Chambre auprès de la Corporation de l'Ecole Technique. Je n'ai pas sollicité cette faveur et j'ai pas aspiré à cet honneur. Cependant, je me suis mis à leur disposition. Si je suis élu de quelque utilité à l'institution nouvelle qui vient d'être créée, je consacrerai à son succès tous les humbles talents dont je puis être doué. Je considère qu'il ne serait pas digne de retirer ma candidature, à ce moment de la lutte, si comme je le crois, mes amis ne continuent leur loyal appui. Mais si ces mêmes amis croient qu'il vaudrait mieux me retirer, je leur obéirai avec plaisir."

L'on M. A. Desjardins dit que M. A. V. Roy a certainement fait de grandes études spéciales qui le recommandent à la Chambre. Mais depuis plusieurs mois M. Roy n'a pas assisté aux assemblées du conseil ou de la Chambre de Commerce. Pourquoi, lui si dévoué, autrefois, aux intérêts de notre institution, s'est-il si obstinément absent? Est-ce parce qu'il a été battu aux élections présidentielles de la Chambre?

M. O. S. Perreault, dit M. Desjardins, a fait preuve d'une abnégation dont les membres de la Chambre devraient apprécier le mérite. La position qui lui était due de droit, à laquelle l'appelaient ses hautes capacités, il la cède volontairement à deux de nos membres les plus distingués.

Chauvenel. Cependant, en admettant que la lettre reçue par Natalie contienne les mêmes détails — et ça m'étonne que ma mère me les ait dissimulés — je ne vois toujours pas ce qui a pu émuover votre nourrice au point de lui occasionner une congestion cérébrale.

—Natalie a des soupçons, balbutia Roger. Depuis le jour où je lui ai apporté cet enfant, dont je n'ai pas voulu révéler l'origine, son imagination a travaillé. Lorsqu'elle est revenue dans le pays, quelques mois plus tard, elle a appris que le petit Raymond avait disparu précisément à la date où je lui ai apporté l'enfant du mystère; elle a fait des rapprochements, des comparaisons, et peu à peu, elle est arrivée à se persuader que ces deux enfants n'en faisaient qu'un.

—Elle ne m'a pas dit cela en propres termes, mais aux questions qu'elle m'a posées, un jour, j'ai bien compris que telle était son arrière-pensée.

—En apprenant aujourd'hui que cet enfant reparait et qu'on veut me le rendre, la brave femme a été affolée. Pauvre Natalie! C'est donc à cause de moi, par affection pour moi par crainte de me voir gravement compromis dans cette affaire qu'elle a été bouleversée et qu'elle est tombée malade.

—Ça prouve son bon cœur, ricana Chauvenel.

—J'irai la voir demain matin chez votre mère, poursuivit Roger, je lui porterai mes condoléances et mes encouragements à ce qu'elle ne se désespère pas.

—Et ça ne la guérira pas, ça lui fera toujours plaisir. Mais, tout cela ne me dérange pas du petit de Pomme. —Ah! c'est affolant. —Peuh! reprit Chauvenel après un instant de réflexion, il n'y a qu'à attendre tranquillement les événements; la bourrasque sera peut-être rude, mais elle passera.

MAGIC BAKING POWDER PURE ET SAINE La Sorte qui plait au Public E.W. GILLET CO. LTD. TORONTO, ONT.

question. Je la lui ai donnée avec plaisir. "Sans cette partie de l'entrevue où l'on me fait dire qu'il m'importe peu qu'un homme n'ait aucune opinion politique quelconque, le "Free Press" a rapporté exactement mes déclarations. Elles expriment clairement, je crois, ma manière de voir sur cette question.

"Bien que l'article discuté ne soit pas signé par Monsieur Bourassa lui-même, j'estime que, comme directeur de "Devoir", il doit porter la responsabilité des écrits qu'on y publie. "Si ces écrits ne représentaient pas sa pensée et ses sentiments, je n'aurais pas assez Monsieur Bourassa pour croire qu'il n'en permettrait pas la publication, où qu'il le répudierait ouvertement et franchement s'ils avaient échappé à son contrôle. Je n'ai rien vu de tel dans le "Devoir", et je ne crois pas avoir été en faute, envers son directeur."

Le gérant du "Devoir" persiste à demander à ses collègues si M. Perreault parlait en son nom personnel ou s'il se représentait comme président de la Chambre. M. Perreault, dit-il, ses opinions, mais avait-il le droit de parler comme il l'a fait?

M. l'échevin Brodeur — Si M. Perreault dit convaincu que le journal dit est question avait écrit un article de nature à nuire à la population canadienne-française, aux yeux des nationalistes avec lesquels nous vivons en contact et nous faisons affaires, si M. Perreault a flétri comme il le méritait l'auteur de l'article qui fait le sujet de ce débat, il a bien fait."

M. Contant met fin au débat en disant que la déclaration officielle de M. Perreault devrait suffire, et tout le monde, en effet, s'en est déclaré satisfait.

M. l'échevin Brodeur a donné quelques explications au sujet de la question du transport du "fret" par la compagnie des tramways. D'après lui, le transport des marchandises, matériaux, etc., par voies électriques, dans les rues de Montréal, qui au transport des passagers, c'est tout ce qu'il voudrait que cette question fut discutée à fond afin de donner satisfaction à tout le monde. La franchise dont la compagnie jouit présentement devrait, suivant M. Brodeur, être reconsidérée.

Cette question du transport a été référée au comité des transports. Le conseil s'est ensuite ajourné.

Liste des présences à l'assemblée: MM. O. S. Perreault, Président; Fred. C. Larivière, 1er V.-P.; Armand Chabut, 2e V.-P.; Jos. Contant, J. P. Mullarkey, Guillaume Boivin, A. N. Brodeur, W. U. Boivin, D. Masson, L. J. Loranger, C. R. L. P. DeLongchamps, Ls. Jos. Tarte, Eugène Tarte, J. N. Chevrier, A. C. Larivière, W. A. Wayland, J. Dagenais, S. D. Vallières, F. X. Biloadeau, A. O. Chaffour, R. Bédard, A. A. Granger, Joseph Fortier, A. P. Frigon, Mendoza, Langlois, Maurice Loranger, A. S. Lalonde, A. P. Simar, Alex. Dupuis, Dalbé Viau, Odilon Morency, T. G. Bertrand, A. Simard, Donat Brodeur, Alex. Machéras, A. Dumont, J. M. Wilson, Gaspard DesSeres, C. Dufresne, Alex. Michaud, Louis Peoron, Z. Filatrault, J. C. Glasson, Emile Rolland, Rémi Gohier, J. C. G. Contant, L. de Roode, Montarville de La Bruère, Ed. Gariépy, de la Baie St-Paul, et F. Bourbonnière, C.R. secrétaire.

LE SERVICE DES INCENDIES Les inspecteurs de l'Association des Assureurs ont commencé hier l'inspection du service des incendies à Montréal.

Toutes les casernes seront examinées et des épreuves seront faites de la pression de l'eau dans tous les quartiers de la ville.

—Et maintenant, acheva Chauvenel, vous ne voyez plus que les inconvénients de cette opération néfaste, dont il vous faut payer les frais, sans en avoir recueilli les bénéfices. Evidemment, c'est très désagréable. Mais, qu'est-ce que je dirai, moi, que vous avez compromis dans cette vilénie, entraîné dans ce guêpier, en me garantissant l'impunité, et qui attend toujours la rétribution de mes services!

D'Alardes leva les bras au ciel d'un air désespéré.

—Tout m'accable, balbutia-t-il, je ne sais comment nous pourrions de la Je comptais sur vous pour me donner un conseil, pour trouver un moyen d'arranger l'affaire. C'est pour cela que je me suis décidé à aller chez vous, malgré ce qui s'est passé. Il est vrai que, ma femme étant absente aujourd'hui, j'ai un peu plus de liberté.

—Je ne serais pas entré chez vous, d'ailleurs, si j'avais pu craindre d'y trouver Madame d'Alardes... j'aurais pris mes renseignements auparavant... —Je vous remercie tout de même d'être venu, votre présence me montre que vous avez oublié toute malentendu... Mais, au lieu de me réclamer de l'argent, vous feriez mieux de chercher avec moi l'expédient qui pourra nous sauver.

—Écoutez, interrompit Chauvenel, je préfère vous avouer tout de suite que je me désintéresse complètement de cette affaire. Si j'ai rappelé que ma commission n'avait pas encore été payée, c'est pour le principe. Quant aux responsabilités encourues, je m'en inquiète absolument, et si on me taquine

tant soit peu, je vous jette par dessus bord... Oui, oui, toutes mes précautions sont prises et je raconterai l'enlèvement de telle façon que vous serez sous compromis... N'est-ce pas à vous seul, d'ailleurs, que cet enlèvement devait profiter?

—Vous ferez admettre difficilement que je puisse être le seul auteur de ce rapt, puisque je ne mettais jamais les pieds à Ecobell.

—Bah! Il ne faut pas longtemps pour voler un enfant, vous avez pu venir une fois en cachette.

—Je démontrerais que j'étais absent du pays quand le vol a eu lieu et je rejeterai toute la faute sur vous.

—Seulement, vous ignorez comment les choses se sont passées et votre récit ne contiendra que des invraisemblances. Moi, au contraire, j'ai pris, de longue main, toutes mes mesures, pour vous faire porter toutes les responsabilités et je suis sûr que vous ne pourriez pas sortir du réseau de présomptions dans lequel je vous enlève.

D'Alardes, jusqu'à larmoyant, devint soudain furieux.

—Ah! vous voudriez, cria-t-il, faire de moi le bouc émissaire de toute cette sale affaire?

—C'est assez naturel, puisque c'est vous qui l'avez organisée et qui espérez en bénéficier.

—Croyez-vous que je ne suis pas de force à me défendre?

—Je n'ai pas peur de vous.

—Coquin! Nous verrons bien qui fera le dernier!

—Oh! Si vous le prenez sur ce ton en face, la riposte tranquillement Chauvenel, me ferez en vain, je ne suis pas venu pour me faire injurier, mais je vous réponde

# Petites Annonces

PROPRIETES A VENDRE PROPRIETES A VENDRE PAR ALEX. SCHACHTER 158 MITCHESON TEL. ST-LOUIS 1355 \$31.000 — ST-LAURENT ET MITCHESON, 2 magasins et 6 logements sur rue St-Laurent et 6 logements sur rue Mitcheson. \$5.000 logement, Balance conditions faciles. \$13.500 — CUTHBERT, près St-Laurent, Comptant \$2.500, Balance payable \$10.000 par année. \$12.000 — DIOLET, Comptant \$2.000, Balance payable \$300 par année. \$11.500 — DORION, Comptant \$2.000, Balance payable \$300 par année. \$8.200 — SANGUINET, Comptant \$200 par année. \$6.000 — CADIEUX, Comptant \$1.000, Balance payable \$300 par année. \$2.500 — DUFFERIN, Comptant \$1.000, Balance conditions faciles.

TERRES A VENDRE DEUX TERRES A VENDRE, voisines, formant 135 arpents, à Ste-Julie, Verchères, bien bâties, à sept arpents de la trouperie, l'école, près Montréal. Bonnes conditions. S'adresser Cyrille La Pointe, Ste-Julie. 148-26-P-A

Rue Ste-Catherine Maisonneuve PROPRIETE A VENDRE. — Bon marché, 3 grands logements, façade en pierre, chauffés à l'eau chaude, terrain de 27 x 100 pieds, prix seulement \$6.500, \$3.000 comptant, prendrait terrain à Visulville, en partie de paiement. V. TRUDEL, 54 Notre-Dame Est Tel. Main 1945. 157-N-P-A

SALON MEUBLE A LOUER MAGASIN A LOUER, 1167 St-Jacques, au coin du magasin départemental. A. Cadeux, 25 x 40, cave cimentée, 8 pieds, meilleure localité pour tout genre de commerce. Louera pour \$25.00 par mois, plus force. S'adresser à J. B. Vanier, 1029A St-Jacques. 160-6-P-A

ITALIEN ARRETE Il fraudait la loi des immigrants Charles Ponzi Branchi, un Italien de Montréal, mieux connu sous le nom de Ponzi, a été condamné à Auburn, N. Y., vendredi dernier, à deux ans de pénitencier, à Atlanta, Ga., et à \$500 d'amende, par le juge Ray, de la Cour fédérale des Etats-Unis, pour avoir exploité des étrangers dans le but de voler la loi américaine sur l'immigration.

LE DERNIER TERME CRIMINEL Les sentences ont été prononcées cées hier Le juge Saint-Pierre a prononcé quelques sentences aux assises, hier matin. Ce ne sont à vrai dire que des sentences sommaires, les plus graves devant être prononcées le 18 courant. Les sentences prononcées, hier matin, sont les suivantes: Arthur Rainville, cocher, accusé d'avoir égaré une fillette, rue DeMontigny, 325 ou 1 mois. —Garreau et Picotte, accusés d'avoir tué accidentellement un compagnon de travail en déchargeant un tombeau, \$25 chacun, ou 1 mois. —Céphas Maisonneuve, assaut, 3 mois aux travaux forcés. —Nicolas Malaty, pour s'être servi malencontreusement d'une arme à feu, 3 mois aux travaux forcés. —Antoine Mercier, sentence suspendue, jusqu'à hier mars. S'il se conduit bien et ne boit pas, il s'en tirera avec une sentence purement nominale. Jusque là, il est sous la surveillance étroite de la police. —Toute la procédure dans le cas de Tim Vandey, condamné à être pendu, le 18 novembre prochain, sera envoyée à Ottawa, cette semaine, mais on croit pas que le ministère de la Justice intervienne en cette cause.

PROPRIETES A VENDRE PAR ALEX. SCHACHTER 158 MITCHESON TEL. ST-LOUIS 1355 \$31.000 — ST-LAURENT ET MITCHESON, 2 magasins et 6 logements sur rue St-Laurent et 6 logements sur rue Mitcheson. \$5.000 logement, Balance conditions faciles. \$13.500 — CUTHBERT, près St-Laurent, Comptant \$2.500, Balance payable \$10.000 par année. \$12.000 — DIOLET, Comptant \$2.000, Balance payable \$300 par année. \$11.500 — DORION, Comptant \$2.000, Balance payable \$300 par année. \$8.200 — SANGUINET, Comptant \$200 par année. \$6.000 — CADIEUX, Comptant \$1.000, Balance payable \$300 par année. \$2.500 — DUFFERIN, Comptant \$1.000, Balance conditions faciles.

PROPRIETES A VENDRE PROPRIETES A VENDRE PAR ALEX. SCHACHTER 158 MITCHESON TEL. ST-LOUIS 1355 \$31.000 — ST-LAURENT ET MITCHESON, 2 magasins et 6 logements sur rue St-Laurent et 6 logements sur rue Mitcheson. \$5.000 logement, Balance conditions faciles. \$13.500 — CUTHBERT, près St-Laurent, Comptant \$2.500, Balance payable \$10.000 par année. \$12.000 — DIOLET, Comptant \$2.000, Balance payable \$300 par année. \$11.500 — DORION, Comptant \$2.000, Balance payable \$300 par année. \$8.200 — SANGUINET, Comptant \$200 par année. \$6.000 — CADIEUX, Comptant \$1.000, Balance payable \$300 par année. \$2.500 — DUFFERIN, Comptant \$1.000, Balance conditions faciles.

PROPRIETES A VENDRE PROPRIETES A VENDRE PAR ALEX. SCHACHTER 158 MITCHESON TEL. ST-LOUIS 1355 \$31.000 — ST-LAURENT ET MITCHESON, 2 magasins et 6 logements sur rue St-Laurent et 6 logements sur rue Mitcheson. \$5.000 logement, Balance conditions faciles. \$13.500 — CUTHBERT, près St-Laurent, Comptant \$2.500, Balance payable \$10.000 par année. \$12.000 — DIOLET, Comptant \$2.000, Balance payable \$300 par année. \$11.500 — DORION, Comptant \$2.000, Balance payable \$300 par année. \$8.200 — SANGUINET, Comptant \$200 par année. \$6.000 — CADIEUX, Comptant \$1.000, Balance payable \$300 par année. \$2.500 — DUFFERIN, Comptant \$1.000, Balance conditions faciles.

SITUATIONS VACANTES BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT 214 Craig Est, entre Gouffroy et Bonsecours. Ains, toutes les lettres fournies. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p.m. — (JULIEN LAFONTAINE, Gérant. 150-15-P-A

EMPLOIS DEMANDES VOUS TROUVEREZ une bonne garde-malade, pouvant faire les tâches les plus délicates. S'adresser 31 rue Emery. 164-2-P-A

AVIS AUX PROPRIETAIRES qui veulent vendre ou échanger leurs terres et propriétés de campagne, s'adresser au frère Dary & Marson, 185 Ste-Catherine Est. 148-20-P-A

CHASSE ET PECHE — Four Honores s'adresser à l'office des pêcheries et de la Chasse, chambre 35 No. 107 rue St-Jacques. 152-26-P-A

PREPARATION de meubles de tout genre, rembourrés avec soie, matelas, etc. à partir de \$1.00. Plume démontée, Charles Ypocrit, 435 Victoria, Tel. Bell Est 2075. 150-26-P-A

SALE A MANGER garnie d'un Buffet de Salle, table à extension, 6 Chaises, Linoléum, rideaux, etc., depuis \$50.00, chez Lapointe, 625 Ste-Catherine Est, angle Montcalm. 160-7-P-A

DEPUIS \$195.00 Votre maison peut être garnie de meubles, tapis, rideaux, miroirs, Portières, Miroir, Poches, etc., chez Lapointe, 625 Ste-Catherine Est, angle Montcalm. 160-7-P-A

J'AI BESOIN D'ARGENT et j'ai beaucoup de comptes dans mes livres que je ne puis pas collecter. Venez-vous voir ou téléphonez, nous achèterons vos dettes de livres. HUGHES MERRICANTILE AGENCY INC. 11 St-Sacrement, Phone Main 7902. 148-26-P-A

OUVREZ UN COMPTE Chez Lapointe si vous avez besoin de meubler une chambre ou une maison complète au No. 625 Ste-Catherine Est, angle Montcalm. 160-7-P-A

MARVEL Whirling Spray La nouvelle seringue à injections ne coûte que 25 cents. Des plus commodes. Nettoie instantanément. Demandez-la à votre pharmacien. S'il ne peut vous fournir la MARVEL, n'achetez aucune autre marque envoyez un timbre pour recevoir votre brochure illustrée sous enveloppe, qui donne tous les détails. —Prescrivez les dames. WINDSOR SUPPLY Co. Agents généraux pour le Canada. Windsor, Ont. 85-m-jan-10

BILLET DU MATIN

(Pour le CANADA) Il y a toujours deux façons d'envisager une question. On peut la discuter froidement, à la lueur de la raison; et on peut la placer sur le terrain sentimental.

Quelquefois l'un et l'autre procédé se rencontrent: en ce sens qu'après avoir nettement déduit les causes ou les conséquences possibles d'une affaire, on peut s'en étonner, s'indigner à cette pensée, être remué par elle.

Mais il importe d'abord de l'étudier sans passion, et de se placer vis-à-vis d'elle dans cette espèce de "nirvana" mental, auquel a tâché d'atteindre Descartes dans son "Discours sur la méthode".

Le cœur est toujours pressé de battre, comme une horloge qu'on remonte avant l'heure; mais c'est la précision et la sagesse du mécanisme qui font que les aiguilles se meuvent régulièrement et utilement.

Je ne m'attarderais pas à développer ce lien commun, si l'on n'y trouvait un enseignement constant.

Le journalisme, et même la conversation courante qui prend si naturellement la pente politique, nous amènent chaque jour à l'examen et à la discussion de problèmes.

Combien posent froidement les données de ces problèmes, et les scrutent avec logique? Ne se laisse-t-on pas plutôt, — au premier mot, au premier échec surmonté, — emporter à des considérations de sentimentalité, à des préjugés faciles, à des sympathies qui n'ont rien de commun avec la question.

Il est toujours aisé, avec une demi-douzaine de grands mots habilement mis en relief, de jeter un doute sur la vérité la plus vraie et la plus froide.

Le mot d'ordre est alors: "Ne raisonnez point; pas d'analyse sincère et patiente; mais des élan audacieux; mais une rhétorique flamboyante, mais des mots éclatants et qui sonnent clair."

Cette tendance est trop intéressante par certains côtés, elle donne lieu par moment à une explosion trop riche de talent, pour qu'on ne lui conserve pas quelque indulgence admirative; mais la mauvaise foi elle-même n'a peut-être pas fait plus de tort à la vérité que cette impétuosité aveugle et jeune.

On devrait toujours lui répondre: "Vous vous emportez; donc ajournons la discussion."

La foule est rarement de cet avis; et souvent, comme dans l'ordre organique, la nécessité créant la fonction, cet attrait de la foule entraîne l'orateur plus avant encore.

Nous ne lui donnons tort qu'à demi, et c'est une question de maîtrise.

Nous partageons là-dessus l'avis de Barrère, vieilli, à qui l'on reprochait d'avoir combattu avec les commandants, et qui disait:

"Si l'on n'est pas révolutionnaire à vingt ans, c'est qu'on n'a pas de cœur; si l'on n'est pas modéré à quarante ans, c'est qu'on n'a pas de tête."

Il y en a peut-être qui n'ont jamais eu vingt ans; mais il y en a qui tardent bien à en avoir quarante.

GRANDORGE.

LES NATIONALISTES ET L'OPINION DES ANGLO-CANADIENS

Dans une dépêche de Montréal au "World", de Toronto, à propos de la manifestation à Sir Wilfrid Laurier, on lit ce qui suit:

L'ENQUETE SUR L'EMANCIPATION

LA COMMISSION D'ENQUETE A SIEGE HIER, MAIS ELLE TIENDRA ENCORE PLUSIEURS SEANCES AVANT DE REDIGER SES CONCLUSIONS.

La commission chargée de faire une enquête sur les faits relatifs à la loi "l'Emancipation" a siégé hier après-midi, sous la présidence du maire Guérin, dans les bureaux de ce dernier.

Les membres de la commission qui étaient présents à l'assemblée sont: les échevins Tétreau, Emard et Lesclapart; l'avocat en chef de la ville, Me Ethier; était également présent, nous avons, à l'issue de la réunion, questionné M. le maire Guérin sur les travaux de la commission.

— Nous n'avons pris aucune décision définitive, nous dit le maire, et il nous faudra tenir encore deux ou trois séances avant de rédiger nos conclusions.

La commission s'est bornée à examiner et à discuter les divers témoignages, ainsi que le jugement de la cour, mais comme le juge n'a donné que 30 jours à la commission pour fournir son rapport, nous serons prêts pour le 21 de ce mois.

Les membres de la commission se montrèrent très discrets et il n'est guère possible de dire si la commission recommandera le renvoi des deux fonctionnaires municipaux amplifiés dans cette affaire.

LE QUAI DE L'ILE SAINT-HELENE

Une délégation rencontre le Premier ministre et l'hon. M. Brodeur.

Une délégation, composée des échevins Dandurand, Brodeur, Ward, Larivière, L. A. Lapointe, et de MM. M. Martin, député de Sainte-Marie-H. Gervais, député de Saint-Jacques, L. A. Rivet, député d'Hochelega, A. Ver-ville, député de Maisonneuve, R. Bickerdike, député de Saint-Laurent, et de M. G. W. Stephens, président de la commission du port, a été reçue, mardi, par Sir Wilfrid Laurier, et par l'honorable M. Brodeur, ministre de la Marine, avec qui a été discutée la question du quai de l'île Sainte-Hélène.

Le premier ministre a promis que la requête de la délégation serait prise en sérieuse considération. Les délégués ont demandé au nom de la Ville que ce quai soit construit aux frais de la commission du port, sans que la Ville soit appelée à rien payer. La commission du port a écrit au conseil municipal qu'elle était prête à construire un quai au coût de \$25,000 à condition que la Ville paie l'intérêt à 6 pour cent de cette somme.

Les délégués ont fait ressortir le fait que la Ville ne retirerait jamais rien de ce quai qui profiterait à toute la population et surtout à la classe pauvre. Le gouvernement s'étant réservé certains points de l'île pour des fins militaires, se trouverait en même temps à y posséder un quai qui servirait aux mêmes fins quand le besoin s'en ferait sentir. D'ailleurs, la commission du port qui charge un droit de quaiage à Montréal même pourrait faire la même chose à l'île, surtout que l'entrepreneur de la traverse a offert de payer \$100 par an, pour le droit de se servir de ce quai.

M. Stephens de son côté a prétendu que l'intérêt de 6 pour cent demandé n'a pour but que de former un fonds d'amortissement et que Montréal se trouverait, en le payant, à être propriétaire du quai qu'elle pourrait sous-louer même au gouvernement s'il en a besoin.

LES COMPTES POUR LE CONGRES

La commission des réceptions approuve les dépenses faites par la

La commission des réceptions s'est réunie hier pour examiner et approuver les comptes relatifs à la célébration du Congrès Eucharistique. Les dépenses de la ville sont estimées entre \$10,000 et \$11,000.

FRAPPEE PAR UNE VOITURE

Une femme tombe sous les roues d'une voiture.

Comme elle traversait la rue Saint-Laurent au coin de la rue Bernard, Madame Lavolette, fut frappée par une voiture et elle tomba sous la roue. On la releva sans connaissance et on appela l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame. Comme elle ne souffrait que de légères contusions au côté, on la reconduisit chez elle.

Madame Lavolette est âgée de 55 ans.

LE PROCES DES FRERES HOULE AUX ASSISES DE VALLEYFIELD

LE JURY ENFIN CONSTITUE, LA CELEBRE CAUSE A COMMENCE HIER APRES-MIDI, DEVA LA COUR CRIMINELLE.

M. Codebecq, avocat de la Couronne, fait un exposé succinct du drame de St-Etienne.

M. WILFRID GENDRON RACONTE COMMENT IL A TROUVE LA VICTIME, DOMINA PELLETIER, QUELQUES HEURES APRES LE CRIME.

Valleyfield, 12. (De notre envoyé spécial) — Le procès des frères Houle, alias William, et Aimé Houle, s'est matériellement ouvert aujourd'hui au milieu d'une affluence extraordinaire de curieux venus des environs ou accourus des quatre coins de la ville.

Tandis que l'audience de ce matin a été tout en entier occupée par la constitution définitive du jury, celle de cet après-midi a été consacrée à l'audition des premiers témoins.

M. Codebecq, qui représente la Couronne, et qui est secondé dans cette tâche par M. Patterson, des l'appel du jury effectué, s'est adressé en ces termes aux jurés:

"Plaise à la Cour, MM. les membres du Petit Jury, il est du devoir de la Couronne de vous exposer succinctement la cause dans laquelle vous avez à prononcer votre verdict.

Le 13 avril 1909, Domina Pelletier, qui vivait séparé de sa femme, Clara Houle, fut trouvée morte par un de ses voisins, baignant dans son sang, à mi-chemin entre la porte de sa grange et celle de son écurie, situées sur sa terre à St-Etienne.

On a alors, sitôt la découverte du meurtre, mené une enquête. On a découvert que le malheureux Pelletier avait seulement pour ennemis la famille Houle et les détectives ont été conduits à découvrir l'arme meurtrière et les agissements étranges des accusés au lendemain du crime.

Vous savez leur arrestation et leur comparution devant un premier jury, qui n'a pu s'accorder sur leur responsabilité. Le rôle de la Couronne n'est pas de vouloir à toute force une condamnation. Elle veut seulement que la vérité soit découverte et que justice soit rendue. La, se borne son rôle.

Etant donné, la façon embrouillée dont la preuve a dû être établie, je vous demande, Messieurs les jurés, d'accorder toute votre attention aux débats, pour rendre un verdict en conscience, selon la preuve."

L'interrogatoire des témoins a commencé ensuite, après que tous les témoins se furent retirés du prétoire où ils ne seront ramenés qu'un par un.

Au cours de la déposition de M. W. Gendron, M. Lapointe, greffier de la Couronne, sur la demande des substituts du Procureur Général, a produit devant la Cour les exhibits de la cause: 3 photographes, 3 bourees; 1 casquette; 1 massue, 2 plans, 2 déesses de bois, deux bouts de planche assemblés, un porte-monnaie, un mouchoir, des plombs extraits de la blessure du défunt, fusil à deux coups, une bêche ronde, une boîte de cartouches, des plombs neufs, une cartouche défectueuse, deux copies, l'un d'un testament et l'autre d'un contrat de mariage, une cartouche et un canon de fusil.

M. Wilfrid Gendron est le témoin important entendu aujourd'hui. Ce témoignage est en quelque sorte l'exposition des faits établissant la mort par une main criminelle de Domina Pelletier.

"Le 13 avril 1909, a raconté M. W. Gendron, mon voisin Domina Pelletier vaguait à ses occupations. J'ai conçu quelques inquiétudes. Après avoir patienté quelque temps, vers 7 h du soir, je me suis rendu à sa maison. J'ai été étonné de la trouver fermée au cadenas. J'ai alors fait le tour des bâtiments et j'ai éprouvé une très forte angoisse quand j'ai découvert le corps du pauvre Pelletier.

Il était couché sur le dos et les bras étaient repliés sur sa poitrine. Je suis allé à la porte de son écurie. Il gisait à mi-chemin entre la porte de son écurie et celle de sa maison.

Il y avait entre ma maison et celle de Domina Pelletier environ deux arpent. Nous étions voisins et bons amis depuis 3 ans. J'ai voulu avertir mes voisins et un nombre d'une quinzaine, nous sommes revenus sur les lieux.

Nous avons recouvert le cadavre d'une toile. La tête était ensanglantée. J'ai constaté que la porte de l'écurie était perforée d'une multitude de plombs. J'ai distingué qu'ils avaient dessiné comme la silhouette d'une tête d'homme. Vis-à-vis l'écurie, j'ai vu qu'on avait enlevé quelques fragments de bois à une lente de la porte de l'étable et j'ai remarqué de la rouille dans cette lente. Un fleau était appuyé sur le mur extérieur de la grange à environ trois pieds et demi de la porte.

Un baril défoncé était en dedans de la grange, juste vis-à-vis d'une lente qui avait été pratiquée dans la porte et par laquelle le coup de feu a été tiré. Ce baril devait servir d'échappatoire au meurtrier.

J'ai fait prévenir les frères de Pelletier et j'ai téléphoné le lendemain matin à M. le Coroner Besner à Valleyfield.

M. W. Gendron a reconnu l'authenticité d'un maillot trouvé sur le chambrane de la porte de la grange, des copeaux de bois et deux planches détachées de la porte de cette grange, entre lesquelles a dû être tiré, au dire du témoin, le coup mortel.

Je ne connaissais comme ennemis à Domina Pelletier les membres de la famille Houle et je ne lui en connaissais pas d'autres.

Il craignait par-dessus tout William Houle. Je lui ai offert de venir passer ses nuits chez nous. Il n'a pas voulu accepter. Il ne vivait pas les Houle.

Dans la région on savait très bien l'amitié qui existait entre Domina Pelletier et la famille Houle."

LA GREVE DES PLOMBIERS

IL Y A ENCORE DEUX CENT CINQUANTE GREVISTES QUI N'ONT PAS ENCORE REPRIS L'OUVRAGE.

La grève des plombiers qui dure déjà depuis un mois, ne semble pas devoir se régler maintenant.

Le nombre des grévistes qui était, au commencement de la grève, de quatre cent, n'est plus que de 250, d'après les rapports faits au Temple du Travail, à la réunion d'hier. Il n'y a donc plus que quelques grévistes qui ne veulent pas travailler. La majorité a repris l'ouvrage, soit en faisant des trottoirs en ciment, soit en creusant des canaux d'égout, soit même en aidant les menuisiers.

L'arrangement qui a été fait par les plombiers n'a été signé que par quelques contracteurs seulement. Le salaire a été payé régulièrement aux grévistes, durant la grève, et le comité a déclaré qu'ils pourraient le faire encore tant que la position le requerrait.

GROS INCENDIE RUE SAINT-CATHERINE

Cette nuit, un peu après deux heures l'alarme était donnée à l'angle des rues Ste-Catherine et Drummond. Les pompiers accourus en toute hâte constatèrent que le feu venait de se déclarer dans l'immeuble de trois étages de la manufacture de lainages "Knit-to-fit" au No 593 rue Ste-Catherine Ouest.

Au moment où nous mettons sous presse le feu fait rage. Toutes les stations de pompiers sont sur les lieux et combattent les flammes avec leur énergie accoutumée mais on craint que le feu ne gagne les immeubles voisins.

Les dommages matériels seront certainement considérables. 3 heures du matin.

Le feu a gagné les immeubles Nos 589, 591 et 595. Quatre immeubles sont donc en feu à l'heure où nous mettons sous presse et l'on craint que le fleau ne fasse grandes ravages encore.

Un nègre qui a été grièvement blessé vient d'être transporté à l'hôpital Victoria.

LE PAVAGE DE LA RUE ST-MARC

Le propriétaire qui a éventré la rue St-Marc, M. J. St-Pierre, nous explique les raisons pour lesquelles il a pris cette détermination. — Qui est responsable?

Le "Canada" annonçait, hier, qu'un propriétaire de la rue St-Marc, M. Joseph St-Pierre, domicilié rue Marie-Anne, No. 123, s'était attiré de sévères représentations de la part des commissaires pour avoir éventré la rue St-Marc, pavée à neuf, dans le but d'installer un canal d'égout devant sa propriété.

Nous avons vu M. St-Pierre, qui nous a présenté sa défense en ces termes: — J'ai demandé un permis à l'hôtel de ville pour faire construire un canal d'égout, mais avec l'intention de mettre les ouvriers à l'œuvre le plus vite possible. Au moment de donner le premier coup de pioche dans la chaussée — le pavage n'était pas encore posé — le contremaître chargé des travaux de pavage me défendit formellement d'ouvrir une tranchée.

Il est donc nécessaire de venir demander le secours de Dieu, de venir lui demander de veiller sur nous, de nous protéger et de nous bénir.

S'adressant ensuite aux professeurs, le prédicateur leur rappelle qu'ils sont venus répéter des promesses solennelles et réitérer des engagements sacrés, car l'Eglise veut être sûre de la doctrine de tous ceux qui sont dans son sein et en particulier de ceux à qui est confiée l'éducation de la jeunesse.

L'orateur s'adresse ensuite aux élèves et les exhorte à être des élèves studieux, vertueux et distingués.

Monsieur Bruchési termina son allocution en demandant à Dieu de bénir étudiants et professeurs et il souhaita à tous une année de succès et de vertu.

Après le sermon, le chanoine Daub, vice-recteur de l'Université vit libre, s'adressant au milieu du chœur, le Credo et faire profession de croire à toutes les vérités que l'Eglise prescrit et relater toutes les doctrines qu'elle rejette. Tous les professeurs présents, précédés des drapeaux de leurs facultés et chantant les chants universitaires.

Après la cérémonie les étudiants sont revenus en corps à l'Université précédés des drapeaux de leurs facultés et chantant les chants universitaires.

LES ZOUAVES PONTIFICAUX A L'IMMACULEE CONCEPTION

Ce soir, aura lieu dans la grande salle de l'Immaculée Conception, rue Rachel, une jolie fête offerte par le comité des dames patronnesses de la réception des Zouaves pontificaux au Congrès Eucharistique, aux porteurs des billets de la tombola organisée pour défrayer les dépenses de cette réception; l'entrée sera donc gratuite, il suffira de montrer un billet de la tombola.

Le Dr G. H. Desjardins fera une conférence, relatant les expéditions des Zouaves canadiens à Rome. M. Chartier, violoniste, jouera quelques morceaux de son répertoire. Mlle I. Martin et M. Paquin chanteront. Mme McNaughton et Mme Chamberland-Paquin tiendront le piano d'accompagnement. Un joli orchestre fera les

A.E. Rea & Cie Limitée

Les Enfants qui portent les Habits de REA se reconnaissent à leur sourire de satisfaction.

Ils sont toujours heureux lorsqu'ils sont confortables et paraissent bien. Tous les enfants et leurs mères devraient voir notre assortiment de complets pour l'automne et l'hiver.

Complets à 3 pièces pour Garçonnettes en tweeds et worsteds importés tout laine, genre croisé, pantalons droits, doublés de la meilleure serge italienne, belles nuances de gris, rayures fantaisie brunes, olive foncé, toutes les nuances les plus nouvelles. Grands 28 à 34. Prix spéciaux pour aujourd'hui. \$4.50 à \$7.50

Autre ligne de Complets de Garçonnettes à deux pièces. Ils sont en tweeds pure laine, gris, brun et rayures vert foncé, pesant pour l'automne, collets bouffantes, avec bandes et boutons, genre croisé, ajustement ce qu'il faut pour l'école. Régulier \$5.00, \$5.50 et \$6.00, pour. \$2.98

Paletots de Garçonnettes pour l'Automne en tweed fantaisie et carreau berger, ainsi que les draps Covert unis rouge et fauve. Ces paletots sont strictement faits à la main et comprennent les Habits de la meilleure qualité qui soit fabriquée. Grands 21 à 28. Régulier \$5.50, \$6.00 et \$6.50, pour. \$4.95

Reefers pour Garçonnettes en ratine de bonne qualité noire. Ils sont dans le genre croisé et sont boutonnés jusqu'au cou. Avec collets tempés de 1-2-3-4-5-6-7-8-9-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100-101-102-103-104-105-106-107-108-109-110-111-112-113-114-115-116-117-118-119-120-121-122-123-124-125-126-127-128-129-130-131-132-133-134-135-136-137-138-139-140-141-142-143-144-145-146-147-148-149-150-151-152-153-154-155-156-157-158-159-160-161-162-163-164-165-166-167-168-169-170-171-172-173-174-175-176-177-178-179-180-181-182-183-184-185-186-187-188-189-190-191-192-193-194-195-196-197-198-199-200-201-202-203-204-205-206-207-208-209-210-211-212-213-214-215-216-217-218-219-220-221-222-223-224-225-226-227-228-229-230-231-232-233-234-235-236-237-238-239-240-241-242-243-244-245-246-247-248-249-250-251-252-253-254-255-256-257-258-259-260-261-262-263-264-265-266-267-268-269-270-271-272-273-274-275-276-277-278-279-280-281-282-283-284-285-286-287-288-289-290-291-292-293-294-295-296-297-298-299-300-301-302-303-304-305-306-307-308-309-310-311-312-313-314-315-316-317-318-319-320-321-322-323-324-325-326-327-328-329-330-331-332-333-334-335-336-337-338-339-340-341-342-343-344-345-346-347-348-349-350-351-352-353-354-355-356-357-358-359-360-361-362-363-364-365-366-367-368-369-370-371-372-373-374-375-376-377-378-379-380-381-382-383-384-385-386-387-388-389-390-391-392-393-394-395-396-397-398-399-400-401-402-403-404-405-406-407-408-409-410-411-412-413-414-415-416-417-418-419-420-421-422-423-424-425-426-427-428-429-430-431-432-433-434-435-436-437-438-439-440-441-442-443-444-445-446-447-448-449-450-451-452-453-454-455-456-457-458-459-460-461-462-463-464-465-466-467-468-469-470-471-472-473-474-475-476-477-478-479-480-481-482-483-484-485-486-487-488-489-490-491-492-493-494-495-496-497-498-499-500-501-502-503-504-505-506-507-508-509-510-511-512-513-514-515-516-517-518-519-520-521-522-523-524-525-526-527-528-529-530-531-532-533-534-535-536-537-538-539-540-541-542-543-544-545-546-547-548-549-550-551-552-553-554-555-556-557-558-559-560-561-562-563-564-565-566-567-568-569-570-571-572-573-574-575-576-577-578-579-580-581-582-583-584-585-586-587-588-589-590-591-592-593-594-595-596-597-598-599-600-601-602-603-604-605-606-607-608-609-610-611-612-613-614-615-616-617-618-619-620-621-622-623-624-625-626-627-628-629-630-631-632-633-634-635-636-637-638-639-640-641-642-643-644-645-646-647-648-649-650-651-652-653-654-655-656-657-658-659-660-661-662-663-664-665-666-667-668-669-670-671-672-673-674-675-676-677-678-679-680-681-682-683-684-685-686-687-688-689-690-691-692-693-694-695-696-697-698-699-700-701-702-703-704-705-706-707-708-709-710-711-712-713-714-715-716-717-718-719-720-721-722-723-724-725-726-727-728-729-730-731-732-733-734-735-736-737-738-739-740-741-742-743-744-745-746-747-748-749-750-751-752-753-754-755-756-757-758-759-760-761-762-763-764-765-766-767-768-769-770-771-772-773-774-775-776-777-778-779-780-781-782-783-784-785-786-787-788-789-790-791-792-793-794-795-796-797-798-799-800-801-802-803-804-805-806-807-808-809-810-811-812-813-814-815-816-817-818-819-820-821-822-823-824-825-826-827-828-829-830-831-832-833-834-835-836-837-838-839-840-841-842-843-844-845-846-847-848-849-850-851-852-853-854-855-856-857-858-859-860-861-862-863-864-865-866-867-868-869-870-871-872-873-874-875-876-877-878-879-880-881-882-883-884-885-886-887-888-889-890-891-892-893-894-895-896-897-898-899-900-901-902-903-904-905-906-907-908-909-910-911-912-913-914-915-916-917-918-919-920-921-922-923-924-925-926-927-928-929-930-931-932-933-934-935-936-937-938-939-940-941-942-943-944-945-946-947-948-949-950-951-952-953-954-955-956-957-958-959-960-961-962-963-964-965-966-967-968-969-970-971-972-973-974-975-976-977-978-979-980-981-982-983-984-985-986-987-988-989-990-991-992-993-994-995-996-997-998-999-1000-1001-1002-1003-1004-1005-1006-1007-1008-1009-1010-1011-1012-1013-1014-1015-1016-1017-1018-1019-1020-1021-1022-1023-1024-1025-1026-1027-1028-1029-1030-1031-1032-1033-1034-1035-1036-1037-1038-1039-1040-1041-1042-1043-1044-1045-1046-1047-1048-1049-1050-1051-1052-1053-1054-1055-1056-1057-1058-1059-1060-1061-1062-1063-1064-1065-1066-1067-1068-1069-1070-1071-1072-1073-1074-1075-1076-1077-1078-1079-1080-1081-1082-1083-1084-1085-1086-1087-1088-1089-1090-1091-1092-1093-1094-1095-1096-109